



Sillé-le-Guillaume se réinvente

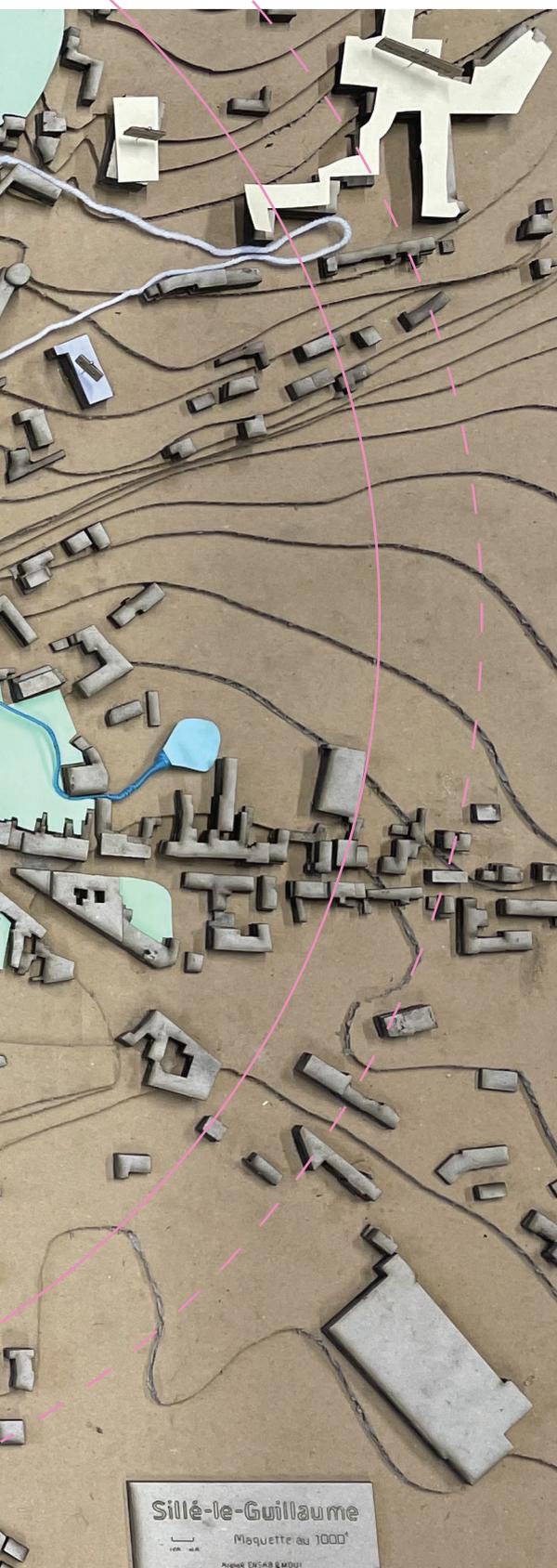
Un maillage social et solidaire

Livret 1/5

Regards prospectifs des étudiants

*Revitalisation des centres-bourgs
et de leurs bassins de vie*

Avril 2023



La Fabrique : conception et pratique du
projet urbain, architectural et paysager.

Atelier de projet M1-M2 ENSAB & M2 MOUI
2021-2022

AVANT-PROPOS METHODOLOGIQUE

Revitalisation des centres-bourgs et de leurs bassins de vie.

Une démarche prospective pour renouveler la mutation des paysages habités.

Afin d'élargir les champs de la recherche et de l'innovation en milieu rural, un partenariat pédagogique a été formalisé avec la commune de Sillé-le-Guillaume, qui devient le territoire d'étude pour les étudiants de l'atelier de projet de conception urbaine et architecturale.

Cet atelier de projet, qui se déroule sur un semestre, invite les étudiants à expérimenter les étapes et codes de la conception dans une perspective professionnalisante, tout en imaginant des devenirs innovants.

Dans un contexte de coopération interdisciplinaire (entre des étudiants du master MOUI de l'Université Rennes 2 et des étudiants en master de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Bretagne), ils élaborent de façon imbriquée et prospective une stratégie urbaine de dynamisation territoriale et un projet architectural qui répondent aux enjeux identifiés sur le territoire de Sillé-le-Guillaume.

Situé en partie au sein du PNR Normandie-Maine, labellisé « Petite cité de caractère » et bénéficiaire du programme « Petites villes de demain », ce centre-bourg se confronte effectivement à des problèmes de revitalisation, entre préservation d'un patrimoine bâti et naturel riche et mise en place de stratégies de développement.

A partir du cas de la revitalisation de ce centre-bourg et de son bassin de vie, l'atelier de projet de conception urbaine et architecturale se structure au travers de trois principaux objectifs pédagogiques :

1. L'élaboration imbriquée et prospective d'une stratégie urbaine de dynamisation territoriale et d'un projet architectural : Le projet architectural est défini en lien avec la stratégie urbaine, donnant ainsi naissance à une architecture contextualisée. La programmation urbaine influence le devenir du tissu urbain et des formes bâties qui s'y inscrivent. Et, inversement, le projet architectural influe sur le devenir du territoire au sein duquel il s'inscrit.
2. L'expérimentation critique des étapes et codes de la conception en interaction avec les attentes des acteurs locaux : L'objectif est, dans une perspective professionnalisante, de rendre opératoires les orientations de la commune de Sillé-le-Guillaume tout en imaginant des devenirs innovants. La première étape d'enquête de terrain permet à chaque étudiant d'être en contact direct avec les différents acteurs du territoire (élus locaux, commerçants, habitants, entreprises, milieux associatifs, architectes et paysagistes conseils), de réfléchir aux outils et méthodes employés actuellement en matière d'aménagement et de questionner leur adaptabilité pour penser le territoire et l'architecture locale de demain.
3. La coopération interdisciplinaire : par un travail de projet réalisé en équipe d'étudiants issus de disciplines variées (géographie, architecture, sociologie, droit, aménagement, urbanisme, etc.). L'enjeu est de maintenir la co-conception du projet tout au long du semestre et d'aboutir à un projet final enrichi de la multiplicité des regards.

Durant les premières semaines d'atelier, les étudiants ont ainsi réalisé un diagnostic territorial orienté de Sillé-le-Guillaume, selon une thématique de leur choix. Le regard personnel et instruit qui colore chacun des diagnostics résulte de l'articulation entre connaissances, observations et perceptions subjectives.

Ces dernières ont pu émerger à l'occasion d'une immersion de plusieurs jours au sein de la commune de Sillé-le-Guillaume. Cette enquête de terrain, réalisée dans le cadre du dispositif « Atelier hors les murs » lancé par la Fédération des Parcs Naturels Régionaux de France¹, leur a ainsi permis d'arpenter le territoire et de collecter un ensemble de données sensibles, socio-anthropologiques, morphologiques et paysagères dont l'analyse critique est devenue le socle de leur problématique de projet.

¹ En partenariat avec les ministères de la Culture, de la Transition écologique et solidaire, de la Cohésion des Territoires (ANCT)

Outre la problématique de dévitalisation du milieu rural, se pose la question de nos modes de vie dans 50 ans face à la transition socio-environnementale. Partant de l'hypothèse qu'incarner cette transition peut être appréhendé comme une opportunité pour inventer de nouveaux récits de territoires désirables et éco-responsables, cet atelier devient le lieu d'élaboration de *scenarii* fictionnels permettant d'interroger l'évolution des modes de vie dans un contexte local et d'expérimenter de nouvelles pratiques et méthodes d'aménagement pour favoriser un cadre de vie résilient et agréable. Ces fictions « probables » invitent étudiants, élus, habitants et professionnels à se défaire d'une vision traditionnelle des territoires. Elles deviennent le levier pour se décentrer et se confronter aux profondes mutations en devenir, pour penser de nouvelles stratégies territoriales localisées et pour faire émerger des projets concrets, inventifs et partagés.

Ainsi, nourrie de ce travail de récit prospectif mais aussi de la diversité des compétences des étudiants, la démarche de projet permet dans un second temps de penser de nouvelles stratégies territoriales localisées. L'intervention urbaine se présente dès lors comme la traduction morphologique de ces stratégies et vient construire les conditions d'un projet architectural. Cadré par un ensemble de prescriptions, le projet est quant à lui travaillé au stade d'esquisse.

Finalement, depuis le diagnostic jusqu'à l'esquisse architecturale, l'objectif est de faire émerger des projets locaux soutenables et durables qui invitent à repenser les manières d'habiter dans le contexte de mutations profondes auxquelles fait face la commune de Sillé-le-Guillaume.

Ce document présente le travail de chacun des cinq groupes d'étudiants. Il se compose ainsi de cinq livrets comportant chacun la présentation du diagnostic territorial orienté puis celle du projet urbain pour finir par l'esquisse architecturale.

Véronique ZAMANT
Maîtresse de Conférences VT-UPU
Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Bretagne



Oser le rural ! Quand les étudiants en architecture et en urbanisme s'associent pour revendiquer le désir de ruralité.

Les espaces ruraux, qu'ils soient isolés ou sous l'influence d'un pôle urbain, pour reprendre les typologies consacrées, constituent dans leur grande diversité un enjeu majeur des politiques d'aménagement et, pour cela même, de formidables terrains de réflexion et d'innovation pour les étudiants, futurs artisans de la fabrique des espaces.

Longtemps l'aménagement rural est demeuré un impensé, l'action publique ne faisant – au mieux – que répliquer les modèles d'organisation conçus pour la ville, ignorant par là-même les spécificités de ces territoires, les enjeux de leur intégration dans des bassins de vie plus larges. Ces modèles qui ont participé à rendre exsangues des territoires pourtant riches d'une identité créatrice ne demandent qu'à être remplacés. Les atouts de nos campagnes sont indéniables et la prise de conscience de leurs qualités plus que jamais nécessaire dans un monde en transitions. Espaces de sociabilités, de récréation, de ressourcement, lieux d'invention de nouvelles formes de production et de consommation, de nouvelles relations à la nature et plus largement à la société, les campagnes recèlent de nombreuses qualités connues et reconnues de leurs habitants et ceux des métropoles qui, dès qu'ils le peuvent, recherchent ces espaces.

Pour autant, les concepts et les processus d'aménagement de l'espace rural nécessitent d'être largement repensés, réinventés, décloisonnés, afin de répondre aux attentes nouvelles, à la demande de valorisation des spécificités, géographiques, sociologiques et économiques de ces territoires.

C'est dans ce contexte que l'intervention à Sillé-le-Guillaume des élèves architectes de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Bretagne (ENSAB) et des étudiants en urbanisme de l'Université Rennes 2, dans le cadre du cursus de formation à la Maîtrise d'Ouvrage Urbaine et Immobilière, a pris tout son sens. Le décloisonnement des formations aux métiers de la fabrique des espaces, soutenu et porté activement par l'Institut d'Aménagement et d'Urbanisme de Rennes (IAUR) depuis 2012, aux côtés de l'ENSAB, de l'Université Rennes 2 et de leurs partenaires, exprime ici une nouvelle fois sa pertinence et son potentiel pour penser les territoires de demain dans un *continuum* depuis l'échelle du territoire jusqu'à l'échelle architecturale, en prise avec les enjeux contemporains.

Les travaux qu'ont ainsi pu mener les étudiants dans le cadre de l'atelier « La fabrique : conception et pratique du projet urbain, architectural et paysager » piloté par Véronique Zamant (ENSAB), en lien étroit avec les acteurs du territoire silléen et avec le soutien de la Fédération des Parcs Naturels Régionaux de France, participent de la réinvention d'une occupation du territoire rural assumée, revendiquant un désir de ruralité. Concevoir de nouvelles façons d'habiter plus harmonieuses et plus respectueuses de la qualité des espaces : c'est ce à quoi nous invitent chacune des démarches et chacun des projets présentés ici, ouvrant ainsi de belle manière la voie pour oser le rural !

SILLE INFO
Numéro 32 | novembre-décembre
2021

Zoom sur...

LA REVITALISATION DU TERRITOIRE

Retour sur la venue des étudiants de Rennes

Entre le mercredi 28 septembre et le samedi 2 octobre, la ville de Sillé-le-Guillaume a reçu 21 étudiants et cinq enseignants de l'Université de Rennes 2 et de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Bretagne. Pendant ce temps, ils ont partagé avec les habitants, associations, commerçants, élus et autres acteurs, sur les enjeux de la commune. Cette opération a pu être réalisée dans le cadre du programme «Rethink Villés de Demain».

Grâce à cette immersion sur le terrain, les étudiants pourront concevoir dans les quatre mois à venir des projets participant à la dynamique d'aménagement et de revitalisation des secteurs d'étude garantissant un équilibre entre l'offre de logement, les services, les commerces et les équipements municipaux, tout en envisageant la bonne intégration à l'environnement et la traduction des principes du développement durable. Aussi, à l'issue de ces propositions, les étudiants apporteront leurs contributions aux réflexions de revitalisation du centre-bourg menées par la ville de Sillé-le-Guillaume. Cette immersion a été un succès et sans l'organisation que l'accueil ont été salués par l'équipe pédagogique.

Prochaine étape : un premier rendu en novembre

La prochaine étape pour les étudiants, un rendu intermédiaire, fruit de leurs premières réflexions après leur passage dans la commune. Ce premier rendu interviendra le 25 novembre à Sillé-le-Guillaume. Le rendu final avec leurs idées de projets, qui viendront alimenter la réflexion de la commune, est prévu en janvier 2022 à Rennes.

Decouverte de l'ancienne Quai-carré.



Les étudiants ont assisté à une réunion avec les différents acteurs du territoire : DDT, CAUE, Architectes des Bâtiments de France, Petite Cité de Caractère, pour en comprendre ses enjeux.

Visite de la ville pour les étudiants avec l'architecte conseil des Petites Cités de Caractère, Laurent Collin.

SILLE INFO PAGE 2

Benoît FEILDEL

Maître de conférences en aménagement et urbanisme
Responsable master Maîtrise d'Ouvrage Urbaine et Immobilière

**Université Rennes 2, Département Géographie et Aménagement de l'espace
UMR CNRS 6590 ESO, Espaces et Sociétés**

Mot du maire

Depuis le début de notre mandat, l'ensemble du conseil municipal a souhaité s'inscrire dans une réflexion d'amélioration du cadre de vie au sein de la ville. Le dispositif « petite ville de demain » nous a semblé pouvoir y répondre. Pour cela, les élus ont souhaité s'inscrire dans ce dispositif et bénéficier d'un regard extérieur sur l'état des lieux et nos besoins et attentes sur la ville pour demain. L'accompagnement par le dispositif d'ateliers hors les murs proposé par la Fédération des Parcs Naturels Régionaux nous est apparu comme un outil indispensable et intéressant. Le partenariat avec l'ENSAB, le master MOUI de l'Université Rennes 2 et l'IAUR a ainsi été lancé.

Les objectifs de la ville étaient d'avoir une aide à la réflexion, plus précisément d'avoir un diagnostic pour identifier les causes de la dévitalisation, ensuite, avoir les premières orientations stratégiques pour construire les bases du projet. Particulièrement, la ville possède une friche en plein centre-ville, c'est pourquoi un des objectifs était la proposition d'un ou plusieurs projets pour faire de cette friche le cœur du projet de la revitalisation.

Les étudiants ont bien su aborder le sujet, les éléments du diagnostic nous ont positivement surpris, la place qu'ils ont donné à la diversité naturelle, au lien social et aux lieux d'attachement, nous a montré que le sujet était plus complexe que simplement le commerce et l'habitat. D'autre part, leur séjour en immersion nous a aussi mis en évidence le manque d'offre pour une population si jeune.

Autre point positif, la population de Sillé a su accueillir les étudiants et participer au projet lors de leur résidence sur le territoire. Chacun a pu s'exprimer dans une ambiance conviviale avec le sentiment d'un véritable engagement de tous pour le devenir de la ville. Le rendu nous a montré une vision à long terme, et en même temps des actions possibles à plus court terme. Les travaux des étudiants feront date et nourriront sans aucun doute pour de longues années encore le projet de revitalisation de Sillé-le-Guillaume.

Christophe Beunardeau
Conseiller municipal en charge de la revitalisation
Gérard Galpin,
Maire
Commune de Sillé-le-Guillaume

SILLE INFO
Numéro 31 | septembre-octobre 2021

Zoom sur...

LA REVITALISATION DU CENTRE-VILLE

Accueil d'étudiants en urbanisme et architecture de Rennes

Du 29 septembre au 3 octobre, la ville va accueillir une trentaine d'étudiants de l'ENSAB (École Nationale Supérieure d'Architecture de Bretagne) et de l'Université de Rennes 2 du master Urbanisme et Aménagement, pour travailler sur la revitalisation du centre ville, sur divers thèmes et problématiques ; dans le cadre du programme «Petites Villes de Demain».



Immersion sur le terrain pour les étudiants

Pendant plusieurs jours, les étudiants vont venir sur place à Sillé-le-Guillaume afin de visiter la ville pour comprendre ses enjeux et problématiques. Ce sera aussi l'opportunité pour eux de repérer des endroits clés à partir desquels des projets pourraient être développés sur des thèmes variés tels que la mobilité, les friches urbaines, la patrimoine ou encore les commerces... Afin de mieux appréhender le territoire, ils partiront à votre rencontre, merci pour l'accueil que vous leur ferez et votre participation !

Restitution de leur travail

Vous pourrez suivre l'avancement de leur travail dans un espace qui leur sera dédié le temps de leur venue. Suivez également l'actualité sur le site internet et les réseaux sociaux de la commune, ainsi que dans les prochains journaux municipaux.



Quand les Universités inspirent le redéploiement des territoires ruraux

Les 58 Parcs naturels régionaux couvrent près de 20% du territoire français et représentent une diversité de cultures et de paysages. Ce sont des territoires littoraux, des territoires de montagne, des territoires plus urbains, industriels, forestiers, agricoles dont la qualité de leurs patrimoines sont reconnus. Ce sont des territoires qui cherchent à se développer à partir des ressources du territoire pour mettre en œuvre le projet local en préservant la flore, la faune et les paysages.



Dès leur création, les Parcs naturels régionaux ont eu des missions d'expérimentation et d'innovation qu'ils abordent autour d'enjeux très variés : qualité de l'agriculture, richesse de la biodiversité, gestion forestière, développement des énergies renouvelables, amélioration de l'habitat, diffusion de la culture, protection des paysages, tourisme durable... Pour expérimenter, les Parcs naturels régionaux ont à cœur de travailler avec le monde de l'enseignement supérieur et de la recherche : en accompagnant des thèses, des projets de fin d'études, mais aussi en proposant à des étudiants de niveau master de s'immerger dans des villages, des petites villes de Parcs naturels régionaux dans le cadre d'ateliers territoriaux. Ces ateliers sont soutenus depuis près de 20 ans par la Fédération des Parcs et ont toujours témoigné d'un intérêt réciproque entre les écoles et les territoires.

En 2018, la Fédération des Parcs a lancé un appel à manifestation d'intérêt pour continuer à soutenir les coopérations entre l'enseignement supérieur et les territoires avec une contrainte : celle d'associer, dans le cadre d'ateliers hors les murs, des écoles de disciplines différentes. La plus-value de cette approche est double : une lecture pluridisciplinaire du territoire et la possibilité grâce à la coopération inter-établissements, d'enrichir les formations universitaires en faisant rencontrer des savoirs, des cultures de travail, des postures professionnelles à la fois différentes et complémentaires.

Depuis le lancement du dispositif, la Fédération a soutenu plus de 30 ateliers hors les murs permettant de croiser les compétences d'architectes, d'urbanistes, de paysagistes, d'agronomes, d'ingénieurs, sociologues, d'anthropologues et de compagnons du devoirs. Finalement, ce sont plus de 800 étudiants et une quarantaine d'écoles qui se sont immergés dans des territoires ruraux, en participant directement aux enjeux de formation des jeunes professionnels aux spécificités d'exercer en milieu rural. Avec trois années de recul, les expériences conduites sont la démonstration que cette ingénierie modeste se trouve dans une phase amont et oriente positivement les investissements.



Soutenu par la Fédération des Parcs en 2021, l'expérience menée par l'Université Rennes 2 et l'École nationale supérieure d'architecture de Bretagne dans le Parc naturel régional Normandie-Maine, a permis de relancer la dynamique de revitalisation de la commune, débutée dans le cadre de l'Appel à manifestation d'intérêt (AMI) « centres-bourgs », accompagnée par l'ingénierie du Parc naturel régional Normandie-Maine en 2015 et 2016. Cet atelier hors les murs a ainsi permis d'associer de nombreux acteurs locaux pour participer à l'émergence d'un projet de développement local partagé : Petites Cités de Caractères, CAUE, Architecte des Bâtiments de France ainsi que les services de l'État... C'est bien la preuve que ces ateliers sont fédérateurs à l'échelle d'un bassin de vie et permettent aux petites villes de bénéficier d'un regard extérieur, d'une expertise originale et d'un appui en ingénierie nouveau avant d'entrer dans une phase d'élaboration de projet et d'investissement.

Fabien Hugault

Chargé de mission Chartes / Enseignement Supérieur
Fédération des Parcs naturels régionaux de France

Anne-Laure Lagadic

Chargée de mission revitalisation des centre-bourgs
Parc naturel régional Normandie-Maine



Les étudiants :

Caroline BOLAND (MOUI)
Martin DUFLOS (MOUI)
Jana LEVACHER (ENSAB-MOUI)
Mohamed Taha TAHTI (ENSAB-MOUI)

UN MAILLAGE
SOCIAL ET SOLIDAIRE



UN MAILLAGE SOCIAL ET SOLIDAIRE

SOMMAIRE

1. DIAGNOSTIC TERRITORIAL ORIENTÉ	13
2. PROJET URBAIN ET ARCHITECTURAL	39
3. ANNEXES	71



1. DIAGNOSTIC TERRITORIAL ORIENTÉ

Sommaire

Introduction	15
I/ La fabrique de la ville de Sillé-le-Guillaume à différentes échelles	16
II/ A. Comment se construit le lien social dans la sphère publique à Sillé-le-Guillaume ?.....	18
B. Quelle population aujourd'hui à Sillé-le-Guillaume ?.....	20
C. Les lieux et objets de rassemblements de la commune, entre spatialité discontinue et potentiel immense	22
D. La Sarthe, un territoire avec une ESS en développement avec les acteurs locaux	28
E. Le lien social à travers l'offre culturelle et associative	30
III/ Schéma des forces, faiblesses, risques et opportunités	34
IV/ Orientations stratégiques	36
Bibliographie	38

La société est, d'après une définition quelque peu anthropocentrée du Larousse, un ensemble d'êtres humains vivant en groupe organisé, un milieu humain dans lequel quelqu'un vit, caractérisé par ses institutions, ses lois, ses règles. Vivre en société passe donc par le fait de tisser des liens entre individus. Des liens qui peuvent se tisser dans la sphère privée ou la sphère publique. Et comme le démontre Norbert Elias dans son ouvrage *La société des individus*, nous assistons depuis les années 1980 à l'émergence d'une société d'individus qui modifie notre manière de vivre collectivement. Notre constat général est que nous assistons à un épuisement du lien social, notre société a du mal à construire des liens sociaux. C'est pour cela que nous avons choisi le thème du lien social pour travailler à la revitalisation du centre-ville de Sillé-le-Guillaume.

Pour notre étude, les liens sociaux qui nous intéressent sont ceux qui se tissent dans la sphère publique. En effet, être habitant d'une commune implique d'être acteur d'une diversité d'interactions humaines. En les étudiant dans leur diversité, nous souhaitons comprendre leurs mécanismes et leur rôle dans la dynamique d'une petite commune. Nous nous sommes donc intéressés particulièrement aux moteurs de rassemblement, aux usages qui induisent plus ou moins d'interactions sociales entre les gens, et aux modes de gouvernance qui ont un impact direct sur la vie locale.

Suite à notre analyse sensible la notion de lien social s'est déclinée en différents thèmes tels que l'inclusion, le collectif, le vivre ensemble et la participation. Et pour explorer ses thèmes, notre diagnostic territorial orienté s'est organisé autour d'une analyse historique, d'une analyse de la population, des vecteurs et lieux de rassemblement, de l'économie sociale et solidaire, de l'offre culturelle ainsi que du tissu associatif. Mais aussi de manière secondaire des moyens de communication et des projets participatifs déjà mis en place par la Mairie (voir annexes).

Nos propositions s'attacheront à unir les individus par le biais d'interactions dans des équipements publics et l'espace public, pour créer du collectif dans une logique d'inclusion et d'implication citoyenne.

I/ La fabrique de la ville de Sillé-le-Guillaume à différentes échelles.

Retour sur l'immersion.

Le premier jour, nous avons profité du beau temps pour aller à vélo jusqu'à Sillé Plage, nous avons pu apprécier le relief et les points de vue qu'il offrait sur le paysage agricole alentour. Et surtout la sensation désagréable de pédaler en montée à côté des poids lourds.

En allant à la rencontre des habitants dans la rue, nous avons réalisé de nombreux entretiens, à partir d'un questionnaire autour de notre thème. Nous interrogeons les habitants sur leur pratique du territoire à travers le thème de la mobilité, des liens entre habitants, du commerce, du tourisme, des loisirs et de leur rapport à la citoyenneté.

Nous avons ainsi rencontré les habitants et nous avons pu observer la diversité des interactions sociales qui unissent les visiteurs et les habitants à Sillé-le-Guillaume.

Mais l'immersion fut une expérience de tout instant, aussi bien chez nos hôtes, dans nos trajets quotidiens, le soir au MC Kebab ou quand nous sommes allés boire un coup dans l'un des cafés de la place de la République. Ces temps d'observation informels ont participé à notre connaissance du territoire. Le partage d'expérience des habitants se confirmait par des expériences personnelles. Par exemple, on constate que la vie nocturne est absente quand on se retrouve seule à 22h dans le brouillard entourée de chats qui nous regardent l'air surpris. La table ronde a été un moment important dans notre étude, il nous a permis de réaliser les jeux d'acteurs et l'imbrication des échelles de projets qui agissent plus ou moins directement sur la vie des habitants de Sillé-le-Guillaume.

Le temps de permanence architecturale était le dernier temps de notre immersion. Nous étions un peu éprouvés par les trois journées précédentes, car constamment à l'affût de ce qui pourrait se transformer plus tard en matière de projet. Malgré cela, ce moment fut riche en rencontres et en échanges. Les habitants venus à notre rencontre avaient une réelle envie de nous communiquer leur point de vue sur leur commune.

Les habitants de Sillé-le-Guillaume, contenus par un ensemble de dynamiques.

Nous avons observé et compris que le lien social pouvait prendre de nombreuses formes. Que les interactions sociales étaient plus ou moins spontanées entre les individus, plus ou moins "gérées" par les institutions. Qu'elles se produisaient dans des lieux ou autour d'objets divers. Pour faire suite à notre immersion, notre production sensible (1) s'est attachée à représenter la diversité des échelles de projet et des facteurs de liens sociaux. Nous l'avons complétée d'une étude sur les acteurs qui font la ville ainsi que de leurs compétences respectives (2).



(1) Perception sensible réalisée après l'immersion, montage et collage

Direction Départementale des Territoires

développement durable

connaître et veiller à l'équilibre des territoires urbains et ruraux
mettre en oeuvre les politiques agricoles et développer des filières de qualités

les politiques en matière d'environnement, d'aménagement, d'urbanisme, de logement, de construction et de transport

CAUE Sarthe

Accompagnement mission de conseil

État

Ministère de la cohésion des territoires et des relations avec les collectivités territoriales
Grandes mesures nationales
Zéro Artificialisation Nette
Subventions, Aide à la rénovation des façades
Labels

Mairie

élaboration documents d'urbanisme
autorisations d'utilisation du sol
action culturelle

Intercommunalité

aménagement de l'espace
développement économique
collecte et traitement déchets
assainissement
gens du voyage

HABITANTS

Parc Naturel Régional

peut accompagner les mairies sur demande

Architecte des Bâtiments de France

Architectes et urbanistes de l'État

Incitations fiscales

(2) Schéma des acteurs et compétences qui oeuvrent à la fabrique de la ville de Sillé-le-Guillaume

II/ A. Comment se construit le lien social dans la spère publique à Sillé-le-Guillaume?

1. Une ville qui se développe autour des échanges marchands.

Sillé-le-Guillaume, ou Silliacum durant l'époque Gallo-Romaine, a un passé paroissial important autour de l'église Saint-Etienne au XIIe siècle. Au XIe siècle Guillaume 1er fait bâtir le château et contrôle le chemin Montois. Durant le Moyen Age, le passage des pèlerins permet à la ville de se déployer. Avant la Révolution c'est le plus important marché du Haut Maine où l'on s'y échange, produits issus de l'industrie locale (tanneries, toiles), de la forêt, productions agricoles et élevages. Il s'y déroule plusieurs foires annuelles. Sa réputation commerciale s'accroît avec l'arrivée du train. Le rôle des places et des commerces était important avec un fort afflux de population, et beaucoup d'interactions sociales, notamment avec les échanges marchands. Fin du XIXe siècle l'environnement verdoyant de Sillé-le-Guillaume et son château attirent touristes et artistes. Le XXe siècle se traduit par le déclin des industries locales tandis que Coco Plage attire de plus en plus de touristes.

2. Les places publiques, d'un lieu de rassemblement à un lieu de dispersion.

L'analyse historique présentée en amont, nous démontre que la population Silléenne tissait des liens à travers l'occupation de l'espace public notamment avec ses liens marchands. Les places et l'espace public étaient le support à de nombreuses foires et marchés. Actuellement les places sont plutôt des lieux de dispersion, on ne s'y arrête peu. Elles sont en partie occupées par des parkings.



Début XXème siècle / 2020
La place du marché aux bestiaux



Début XXème siècle / 2020
La place Saint-Étienne

B. Quelle population aujourd'hui à Sillé-le-Guillaume ?

1. Une population composite et vieillissante

Dans cette logique d'étudier le lien social dans la sphère publique de la commune, comprendre quelle population nous étudions est essentiel. Le développement industriel s'est accompagné d'une hausse démographique au XIX^{ème} siècle comme nous avons pu le voir avec ce rappel historique. Cependant, notre réflexion autour de la revitalisation s'inscrit dans une dynamique de diminution de la population depuis les années 1980 selon l'INSEE (1). Cette dynamique s'explique essentiellement par un solde naturel négatif depuis de nombreuses années et qui ne s'inverse pas malgré un solde migratoire positif à l'échelle du Pays de Sillé.

Aujourd'hui, la part des moins de 30 ans a diminué de 16% par rapport à il y a 10 ans, pourtant la commune est bien pourvue en équipement scolaire avec cinq écoles, deux collèges et un lycée. Cette diminution s'accompagne d'un vieillissement de la population : aujourd'hui, nous avons 40% de la population qui a plus de 60 ans. Les personnes âgées peuvent être susceptibles d'avoir moins de liens avec l'extérieur en vieillissant. Cet isolement peut se retrouver également chez les chômeurs et inactifs qui représentent 25% des 15-64 ans. Le chiffre qui nous apparaît le plus marquant, c'est ce pourcentage de 43 % qui correspond à la part des ménages d'une personne. La moyenne nationale étant de 35 %. En vivant seul, les échanges deviennent plus compliqués.

Si nous isolons ces chiffres, c'est que ces deux populations (jeune et population inactive) présentes à Sillé-le-Guillaume, seraient plus susceptibles de développer des formes d'exclusion sociale et donc de ne pas tisser aisément des liens sociaux avec les autres habitants du territoire .

2. Autres chiffres remarquables à propos de l'analyse de la population.

Autre fait important d'après le diagnostic territorial Champagne conlinoise et pays de Sillé (2) , réalisé par la Direction Départementale des Territoires de la Sarthre en 2017, dans l'intercommunalité les deux secteurs qui emploient le moins sont l'agriculture et la construction alors que le territoire est composé à 71 % de sols agricoles.

16% TAUX DE DIMINUTION DES -30ans SUR 10 ans

40% DE LA POPULATION A + DE 60 ans

25% DES 15-64 ans SONT INACTIFS OU CHÔMEURS

mais surtout ...

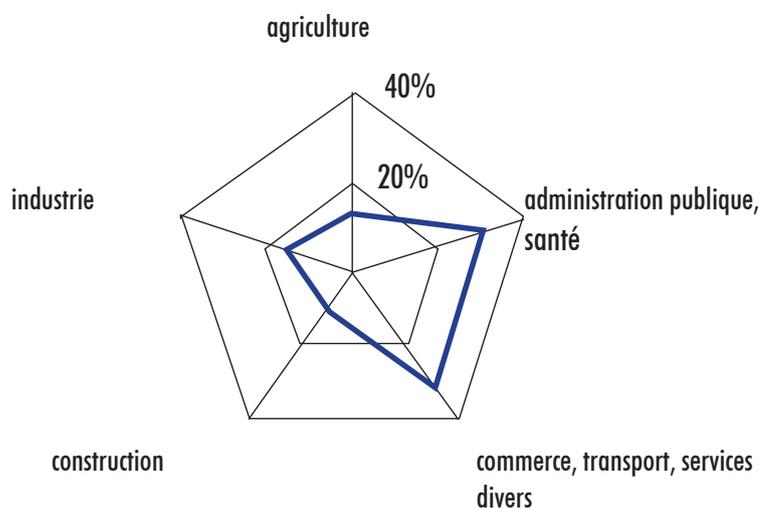
43% part des ménages d'une seule personne

// on se retrouve chez l'un ou chez l'un ou chez l'autre
Godefroy, Habitant

// avant sillé était une ville maintenant c'est un village
Jean-Yves, Habitant

// on est très unis avec les voisins
Marguerite, Habitante

(1) Chiffres remarquables et extraits d'entretiens. Source : Insee et entretiens réalisés lors de l'immersion



(2) part des secteurs d'emplois. Source : Diagnostic territorial Champagne conlinoise et pays de Sillé, 2017

C. Les lieux et objets de rassemblements de la commune, entre spatialité discontinue et potentiel immense

1. Une synergie de perception

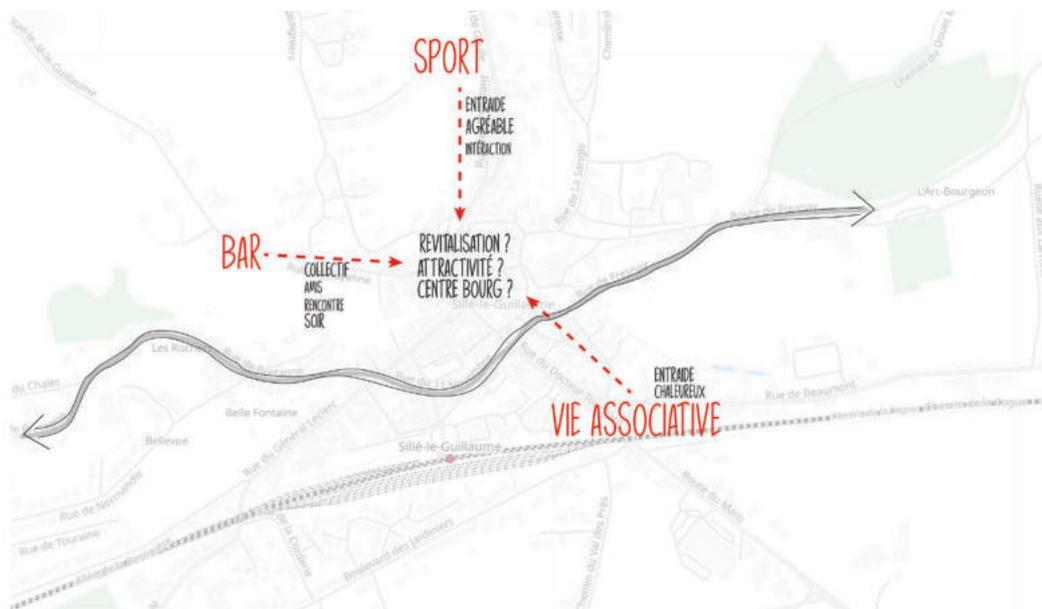
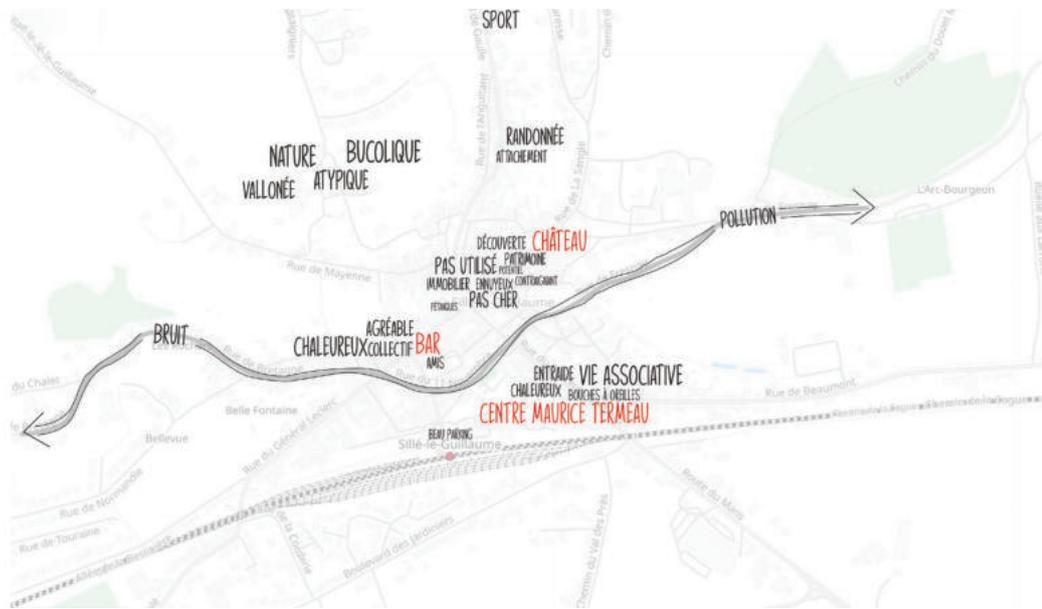
La perception du territoire habitants et élus est intéressante pour notre analyse afin d'avoir une vision réaliste du lien social dans la sphère publique de la commune. Celle-ci nous a permis de cibler avec précision les points à développer. Le travail de collecte d'information a été en grande partie fait sur site, à travers nos entretiens, les échanges avec les habitants, mais aussi en observant les usages et l'appropriation des espaces. Ainsi nous avons pu résumer les diverses perceptions en mots clefs, que nous avons ensuite cartographié et spatialisé par rapport aux lieux auxquels ils faisaient référence. Ce travail nous a permis de caractériser les lieux propices au lien social, et de s'interroger sur les différents regards des habitants et des élus. Élus et habitants s'entendent notamment sur le problème des nuisances sonores, visuelles et de pollution de la départementale perturbent le bien-être des habitants. De ce fait, les interactions sociales et l'appropriation de l'espace public.

Nous avons réalisé une observation participative en allant boire un café à 17h00 au bar PMU qui est un lieu vecteur de lien social. Véritable lieu de vie et de partage, tout le monde se connaît. Les interactions sont spontanées et les gens participent aux discussions des autres, en naviguant de table en table. Les commerces sont, eux aussi, propices aux rencontres et interactions. Les habitués, les nouveaux habitants, de tous âges, et de toutes catégories sociales s'y retrouvent pour échanger et parler de sujet divers. Les commerces sont indispensables pour donner vie à un quel que soit le centre bourg. Enfin, le tissu associatif à travers les grands événements de l'année, mais aussi l'investissement associatif des populations contribuent à générer une forme de lien social, même si elle n'englobe pas toute la population, car il faut être adhérent pour participer aux activités sportives ou culturelles que propose la structure. Pour conclure, le paysage et la nature de Sillé sont des éléments qui œuvrent au lien

social. Grâce à leur proximité, à leur beauté et à l'attractivité qu'ils génèrent, les habitants sont invités à plus sortir de chez eux.

La carte de la perception des élus a été réalisée à partir de nos échanges avec les élus, formels et informels. Les problématiques de la revitalisation et l'attractivité sont au centre de leur attention. Beaucoup de dispositifs sont mis en œuvre par la mairie pour essayer de répondre à cette problématique. La mairie s'intéresse particulièrement à la quincaillerie, qu'ils ont achetée en vue de son éventuelle réhabilitation. C'est un lieu situé stratégiquement, Place Saint-Etienne, et offrant une grande superficie qui pourrait accueillir une grande mixité programmatique.

La dernière carte représente la superposition des deux perceptions. Il apparaît donc que la revitalisation ainsi que l'attractivité recherchée par les élus est présente de façon ponctuelle à échelle réduite, dans des lieux qu'une certaine classe d'habitant s'approprie déjà (Les Séniors, les enfants de moins de 17 ans). Nous en avons déduit que cette revitalisation et recherche d'attractivité cherche à viser les jeunes (18-30) ainsi que les jeunes couples. Ce document nous a donc permis de comprendre quelle était la perception des élus et des habitants, de savoir aussi comment le lien social s'articule actuellement. Deux points semblent importants, le tissu associatif et la pratique des commerces.



(1) Carte de superposition des perceptions, 1/4000, Source : Entretien

2. Localisation et caractérisation des lieux de rassemblement.

D'après nos observations des usages dans les lieux que pratiquent les habitants, nous remarquons plusieurs lieux de rassemblement. Nous les avons classées en plusieurs catégories, selon s'ils sont plus ou moins longuement fréquentés. Les lieux de dispersions sont fréquentés durant des courts moments, relativement peu occupés le reste du temps. Comme la place de la gare, la place Saint-Etienne, ou encore la place du château. Les lieux ponctuels de rassemblement se traduisent par la présence de rassemblement à certains moments de l'année ou de la journée, c'est le cas de la salle de cinéma, ou encore de la médiathèque. Les lieux de fort rassemblement sont des endroits avec une fréquentation élevée en continu comme les écoles, les commerces ou la maison de santé.

De plus, après lecture de la carte, nous remarquons que l'espace public du centre-ville est difficilement moteur de lien social. La forte présence de voitures, le trafic routier, la rareté du mobilier urbain ainsi que les trottoirs étroits ne facilitent pas les rencontres piétonnes. Finalement, les lieux les plus rassembleurs sont en intérieur, on peut les traduire par des lieux «clos» et catégoriels, c'est à dire qu'on y va car on est consommateur d'un service. Ils ne sont pas ouverts à tous comme pourrait l'être l'espace public. Il semblerait que ses lieux s'apparentent à une certaine forme d'entre-soi. Le cinéma, les commerces, ou bien encore le tissu associatif sont vecteurs de lien social, mais n'attirent pas les mêmes catégories de population. Créer du lien social dans les espaces publics est un réel enjeu pour provoquer une certaine forme de synergie entre habitants.

3. Analyse des usages dans trois espaces identifiés comme étant vecteurs de rassemblement.

Afin d'appréhender la fréquentation et l'usage de l'espace public nous avons choisi d'étudier trois principales places de la ville, à savoir la place de la Gare, la place de République et la place du château. Nous avons opté pour de l'observation flottante en premier lieu, afin d'avoir un premier ressenti spatial et sensible. Puis, suite aux nombreux entretiens effectués dans ces places ainsi que les divers lieux fréquentés, nous avons complété avec des informations qui nous renseignent sur l'usage, l'appropriation et l'image que les habitants ont de ces places.

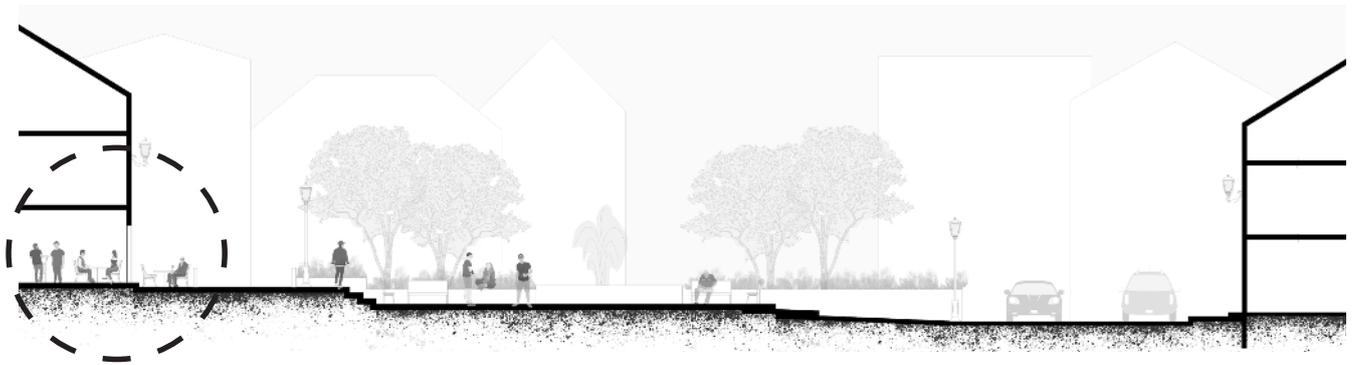
La retranscription de notre travail a été faite à travers l'outil de la coupe, qui permet une première approche spatiale et illustre plus facilement l'usage ou l'appropriation à travers des figures et des annotations.

La première coupe a été réalisée sur la place de la République. C'est une place assez centrale à Sillé-le-Guillaume grâce à son positionnement géographique, mais aussi en termes de localisation : une fois sur cette place, on peut facilement accéder aux autres points stratégiques de la commune. C'est aussi une place importante pour la ville, on perçoit le récent aménagement effectué par la municipalité. Morphologiquement, la place s'articule autour d'une fontaine, autour de laquelle s'organisent des bancs, la végétation ainsi que le bâti. Grâce à sa forme, la place est à l'abri des vents dominants de Sillé, ce qui en fait un espace agréable. Une boîte à lettre ainsi qu'une boîte à livre sont positionnés sur la place. Les commerces autour de la place, ramènent de la vie et de l'activité supplémentaires à la place. Le Bar-PMU, l'un des commerces les plus fréquentés de la ville, à travers son atmosphère chaleureuse, représenterait presque une extension couverte de la place. En quelques mots, c'est une place centrale, fréquentée de façon intergénérationnelle que la ville veut mettre en avant.

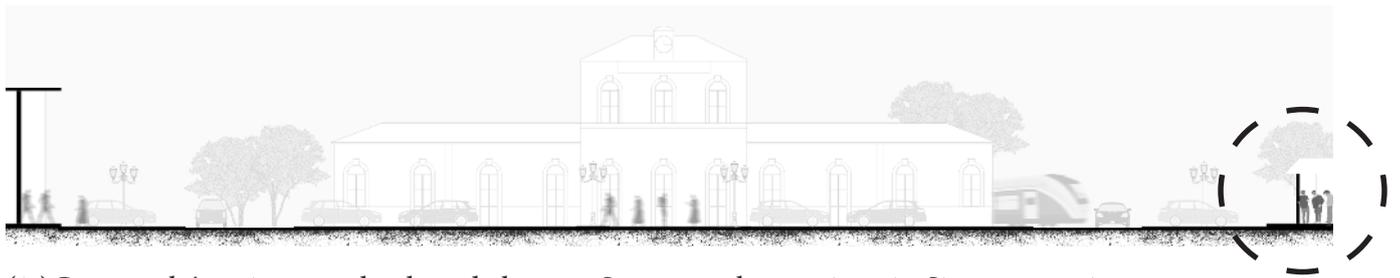
La deuxième coupe a été réalisée sur la place de la Gare. C'est l'espace qui présente la plus grande affluence quotidienne à Sillé-le-Guillaume. Cependant, c'est principalement un espace de dispersion qui est fréquenté le matin lors de l'attente du train et le soir lors

de la fin des journées de travail. Mis à part ses deux séquences, la place est quasiment vide. Cette place mène pourtant à deux équipements majeurs de la ville : la maison de la santé et la gare. Morphologiquement, c'est une place dégagée, aménagée pour accueillir un maximum de voiture et qui n'est pas du tout pensée pour accueillir le piéton, ni de lieux couverts. En quelques mots, c'est une place à grand potentiel humain qui, en déplaçant l'attention de la voiture aux piétons, peut devenir un espace très fréquenté à Sillé-le-Guillaume.

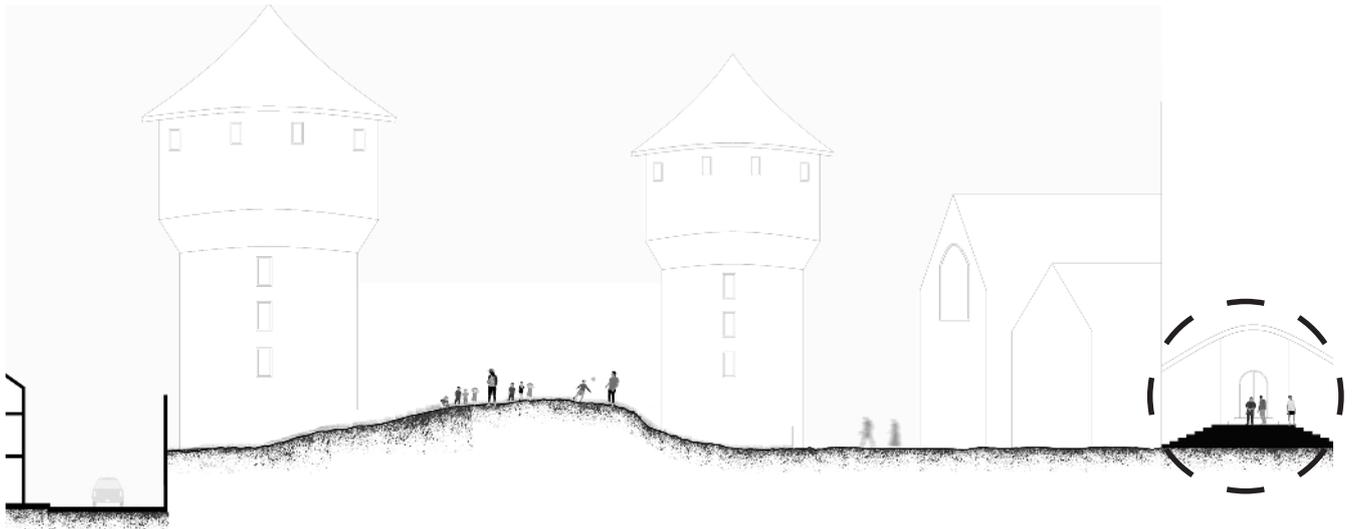
La dernière coupe a été réalisée sur la place du château. Ce monument historique est un lieu bien inscrit l'imaginaire de la commune. Tous les habitants sont liés d'une façon ou d'une autre au château. C'est aussi un lieu avec une certaine affluence touristique. Les visites sont organisées par une l'association Sillé Patrimoine et plusieurs événements ponctuels y sont organisés. C'est donc un lieu relativement fréquenté malgré un aménagement urbain quasi inexistant. En effet, les bancs y sont rares, et aucune structure n'invite à se poser ou à investir le site. Il y a néanmoins un belvédère, rattaché à la structure de l'église, qui offre une vue dégagée sur la ville et invite à se poser et contempler. En quelques mots, C'est une place qui tient sa qualité non pas de sa morphologie ou son aménagement, mais de l'image que chaque personne en a.



(1) Coupe schématique sur la place de la République. Sources : observations in Situ et entretiens



(2) Coupe schématique sur la place de la gare. Sources : observations in Situ et entretiens



(3) Coupe sur la place du château. Sources : observations in Situ et entretiens

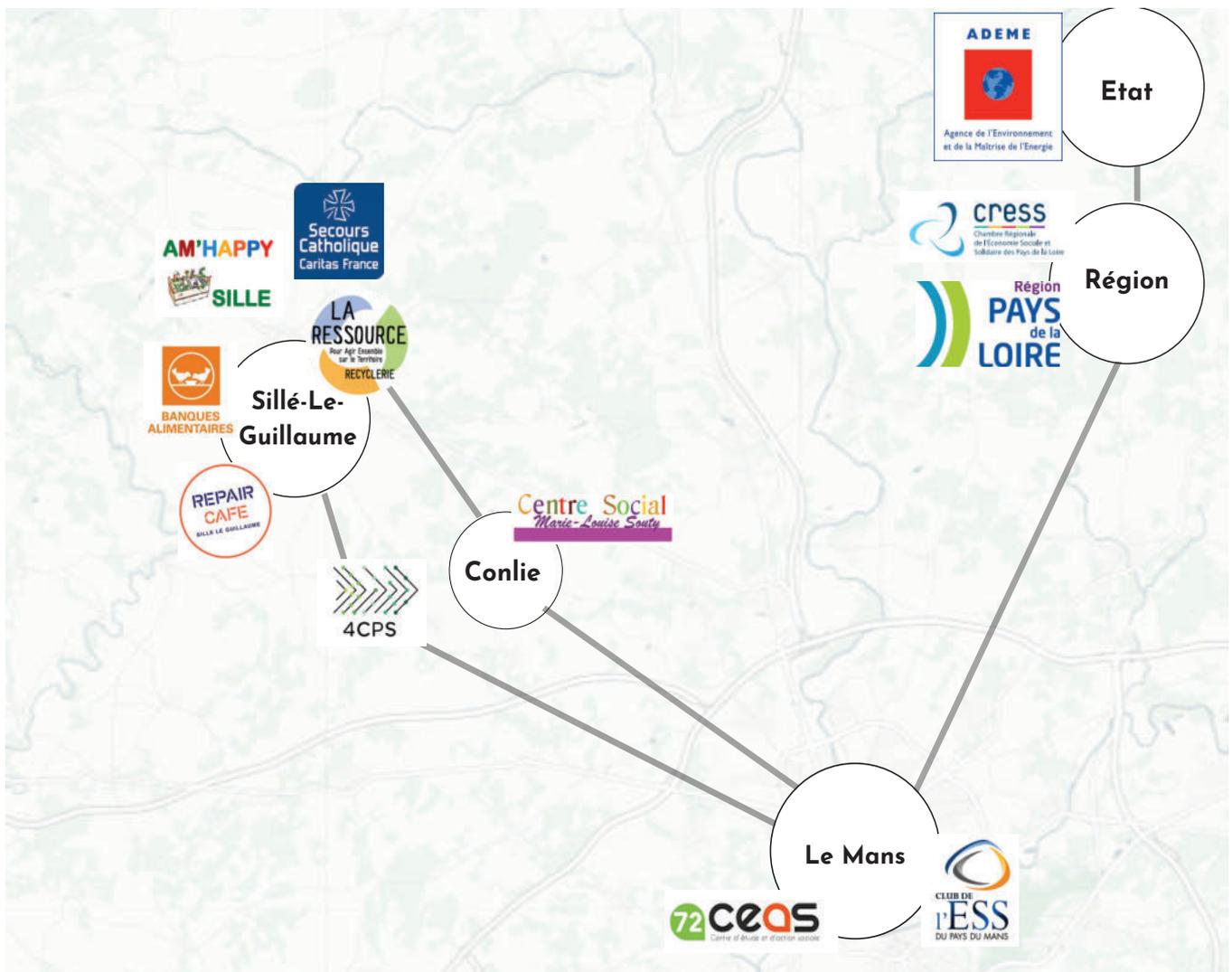
D. La Sarthe, un territoire avec une ESS en développement avec les acteurs locaux.

Dans une volonté d'étudier les solidarités et l'inclusion sociale, nous nous sommes intéressés à la dynamique actuelle de développement de l'économie sociale et solidaire qui porte ses valeurs.

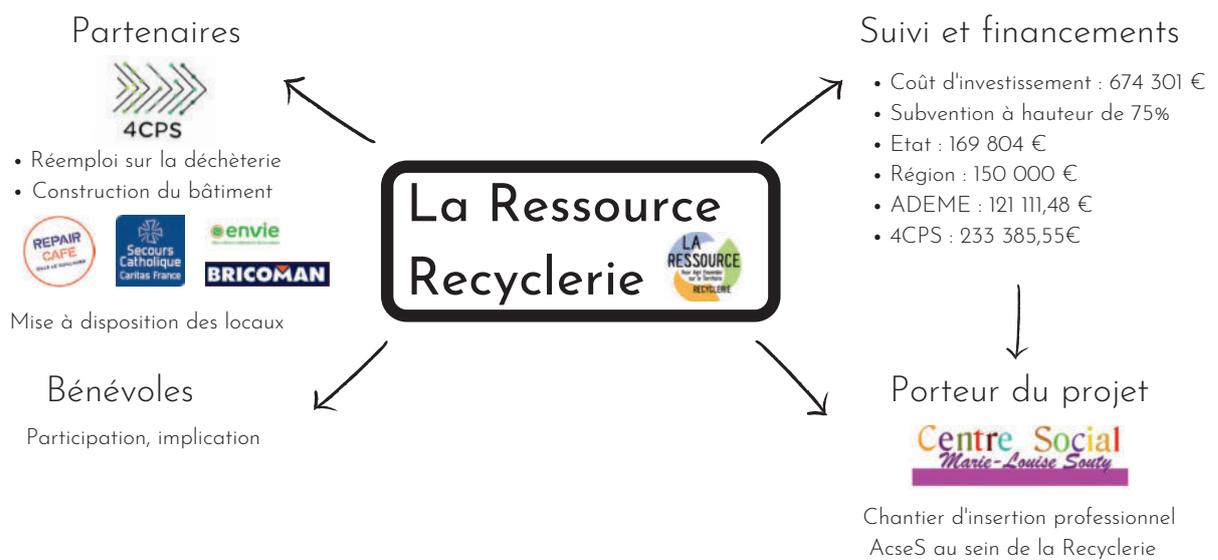
Cette carte présente les acteurs de l'économie sociale et solidaire de Sillé-le-Guillaume à une échelle communale, régionale et nationale. On constate que la ville en regroupe un nombre important. On recense 5 initiatives d'économie sociale et solidaire, avec la ressourcerie, le secours catholique, l'AMAP Sillé, la banque alimentaire et le Repair'café. À l'échelle départementale, mais toujours en lien avec les projets d'ESS de Sillé-le-Guillaume, on peut citer la CEAS et le club de l'ESS du pays du Mans qui a une vocation d'accompagnement, de mise en réseau des acteurs. À l'échelle nationale, l'ADEME, la chambre régionale de l'ESS des Pays de la Loire et la région ont participé au financement du projet de recyclerie.

On constate de nombreuses initiatives locales, en revanche, cela reste faible par rapport à d'autres départements comme la Loire atlantique.

La ressourcerie collecte et valorise les déchets des habitants du pays de Sillé-le-Guillaume. Cette initiative rassemble des entreprises, des associations, et des bénévoles. Ce projet intercommunal est participatif et emploie du personnel issu du chantier d'insertion du centre social Marie Louise Souti situé dans la commune de Conlie. Le projet a pu se faire grâce aux subventions nationales et régionales à hauteur de 75%.



(1) Carte mentale ESS, 1/200 000. Sources : voir bibliographie



(2) Schéma d'acteurs La Ressource Recyclerie

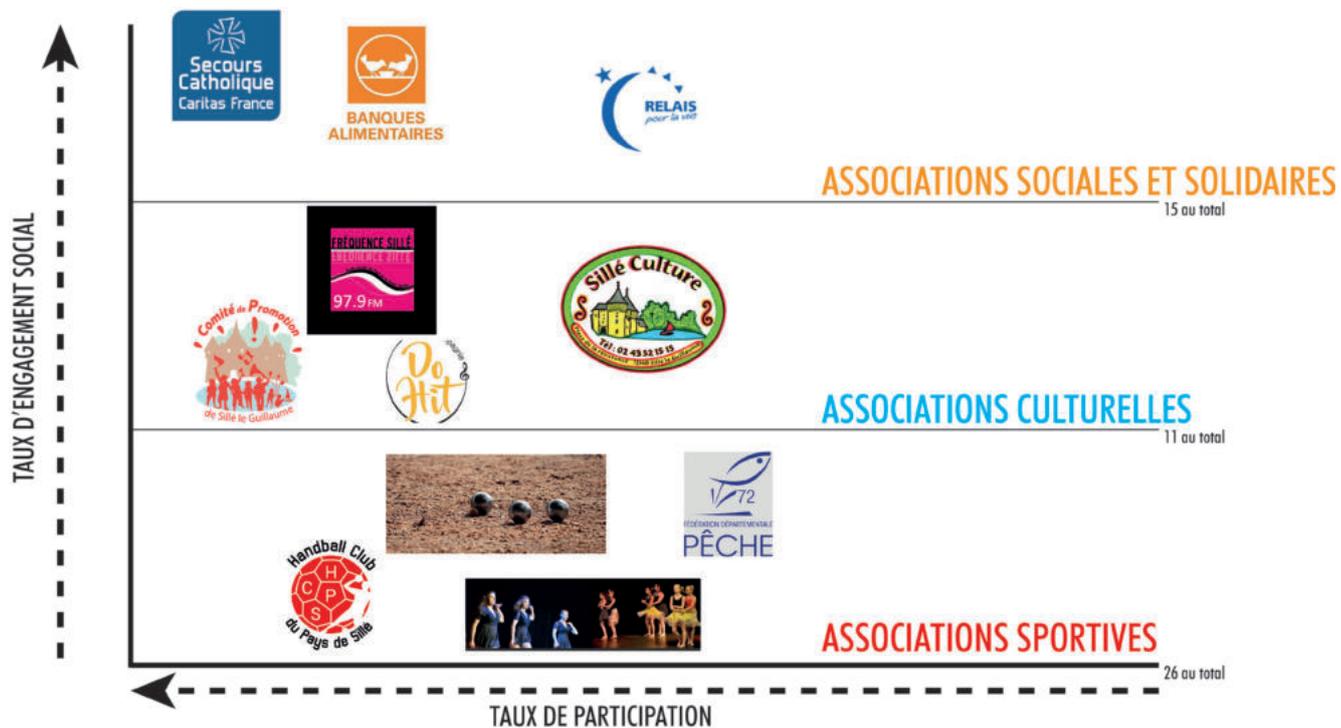
E. Le lien social à travers l'offre culturelle et associative.

1. Une offre associative et culturelle qui convient aux extrêmes , mais qui peine à attirer pas les 20-30ans.

Durant toute notre immersion, le tissu associatif a émergé comme un élément phare de la vie des Silléens, et donc de notre thématique. 59 associations qui sont principalement des associations sportives, culturelles ainsi que celles sociales et solidaires. Le tissu associatif, outre les services et les événements qu'il propose, est l'un des principal intermédiaire entre habitants et la collectivité. Concernant leur localisation, 7 associations sont localisées dans les écoles. Cela concerne surtout les associations sportives, mais aussi l'Amap qui est située au niveau du lycée Paul Scarron. Ceci démontre que l'ensemble des écoles à Sillé-le-Guillaume constitue un vrai enjeu en terme de lien social, car beaucoup d'événements et d'activités sont de leur initiative. On remarque aussi qu'un certain nombre d'associations sont structurées autour de Sillé plage, ce qui fait que les rassemblements qu'il génère profite à Coco Plage et ne profite pas au centre-ville de la commune. Cela dit, la donnée la plus marquante est celle ci, 40% des associations sont sans adresse, c'est-à-dire qu'elles ne sont pas spatialisées et sont pour le plus souvent domiciliées au logement du responsable de l'association.

Sur cette carte (2) ,on remarque donc que tous les autres bâtiments du tissu associatif qui génèrent du rassemblement sont excentrés par rapport au centre-ville et ce qui exclut le centre-ville des grands rassemblements associatifs et des interactions sociales qu'ils apportent. Les activités associatives se développent de façon très positive et attirent les habitants des villages alentour. La carte isochrone en annexe met en exergue cette exclusion. En partant du centre, en 7 minutes à pied, nous avons accès principalement aux tissus scolaires et aux bâtiments associatifs ainsi qu'au Cinéma et la salle Maurice Thermau. Ce n'est qu'à partir de 30 minutes à pied que nous avons accès aux grands équipements qui rassemblent quotidiennement un nombre important de personnes comme

la Maison de la musique, le centre sportif de la Métallerie ou celui d'Ernest Chevreuil. On remarque aussi qu'une maison spécialisée dans l'accueil de personne à mobilité réduite ainsi qu'une maison de retraite sont aussi situées dans ce rayon : C'est un facteur qui joue en défaveur de l'inclusion en ville rendant la participation à la vie sociale quotidienne compliquée pour les résidents de ses établissements. Et pour finir c'est à 7 minutes en voiture que nous avons accès aux équipements touristiques structurés autour de Sillé plage, site qui attire le plus de touristes. Pour conclure, spatialement, le tissu associatif comprend des équipements très qualitatifs, qui sont majoritairement dispersés loin du centre-ville.



(1) Classification du tissu associatif. Source : site de la mairie / facebook



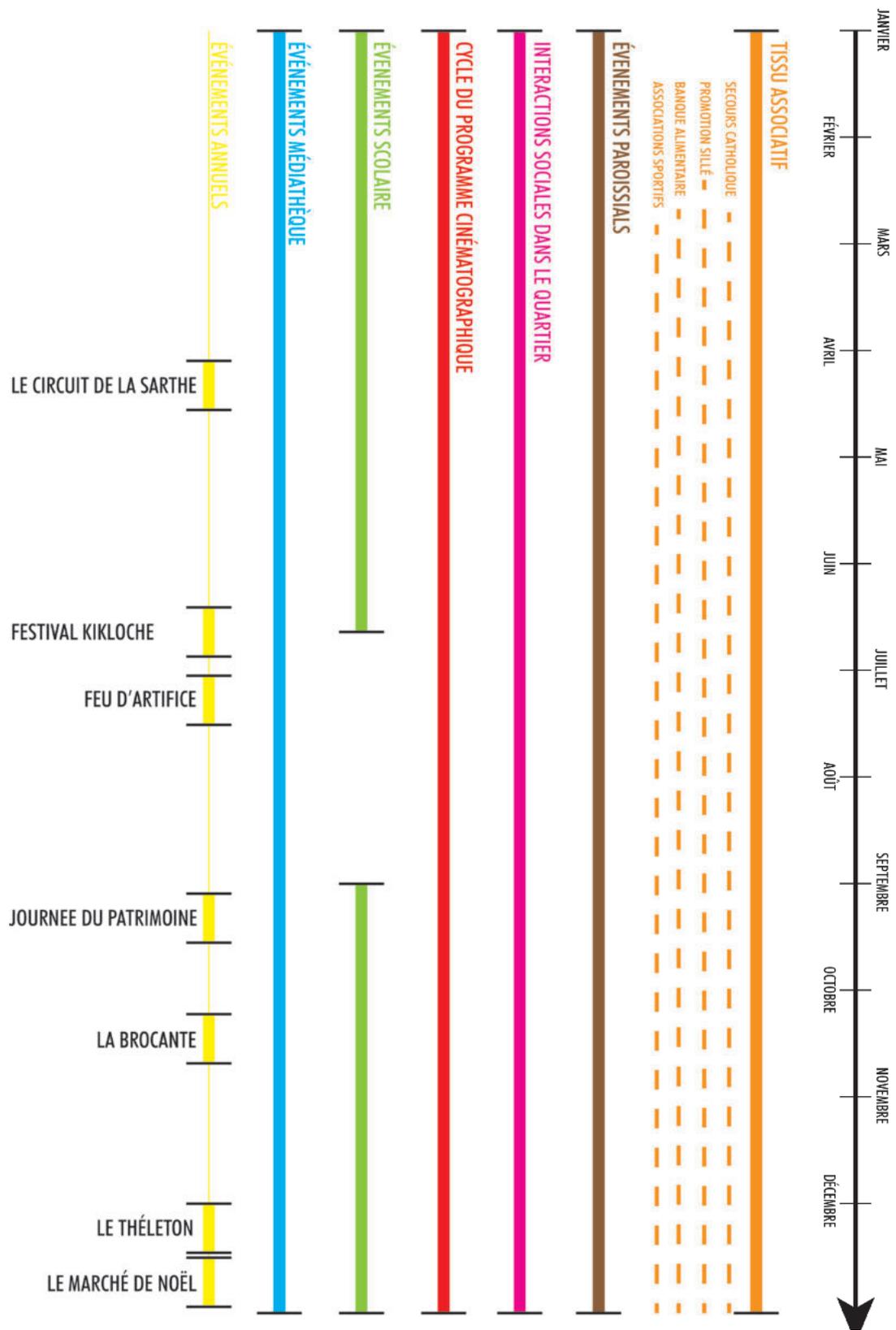
(2) Carte spatialisation des associations. Source: site de la mairie

2. Une discontinuité spatiale et temporelle qui nuit à la construction du lien social.

Notre analyse s'est ensuite portée sur le côté temporel de l'offre associative. Il faut aussi comprendre que le tissu associatif organise presque tous les grands événements ponctuels à Sillé, c'est pour cela que nous considérerons dans cette partie de l'analyse toute l'offre événementielle. À l'échelle de l'année (figure 13), l'offre associative est morcelée : d'un point de vue culturel, le cycle du programme cinématographique et les événements de la médiathèque offrent une continuité temporelle tout au long de l'année. On peut dire quasiment la même chose pour les événements scolaires qui connaissent uniquement un arrêt durant les vacances d'été. Les associations d'action sociales et celles sportives connaissent aussi la même continuité temporelle. En ce qui concerne les événements ponctuels majeurs, il s'étale à peu près du mois d'avril jusqu'en décembre. Ce sont des événements qui enregistrent des rassemblements importants.

Notamment dans le cas de la brocante qui a enregistré durant sa dernière organisation une participation atteignant les 10000 personnes. La période entre janvier et mars est relativement calme, c'est une période creuse en terme de programmation . La collectivité se prépare pour l'organisation des événements qui se dérouleront en été. C'est en changeant l'échelle d'observation et en se concentrant sur le cycle de la journée que nous remarquons une discontinuité temporelle. L'offre associative et événementielle s'estompe subitement après 20 heures qui est l'heure de fermeture du bar PMU. Cette discontinuité plonge la ville de façon précoce dans un état de sommeil, alors que cette partie de la journée est pour les 20-30ans un moment propice à la pratique de loisirs, ou à la fréquentation de lieux pour interagir socialement. Cette discontinuité est presque inexistante pour les tranches d'âge extrême, c'est-à-dire les enfants et les seniors, qui arrivé le soir auront déjà interagi socialement. Les jeunes entre 18-30 ans sont les plus défavorisés par cette situation, cela les obligent à se déplacer vers les communes autours pour

combler cette discontinuité. Pour conclure, le tissu associatif de Sillé-le-Guillaume est riche et répond au besoin d'une partie de la population, cependant la discontinuité spatiale et temporelle de son offre sont des facteurs qui une fois pris en considération et résorbé, pourrait augmenter l'attractivité de Sillé-le-Guillaume et nourrir la diversité des interactions sociales dans la sphère publique.

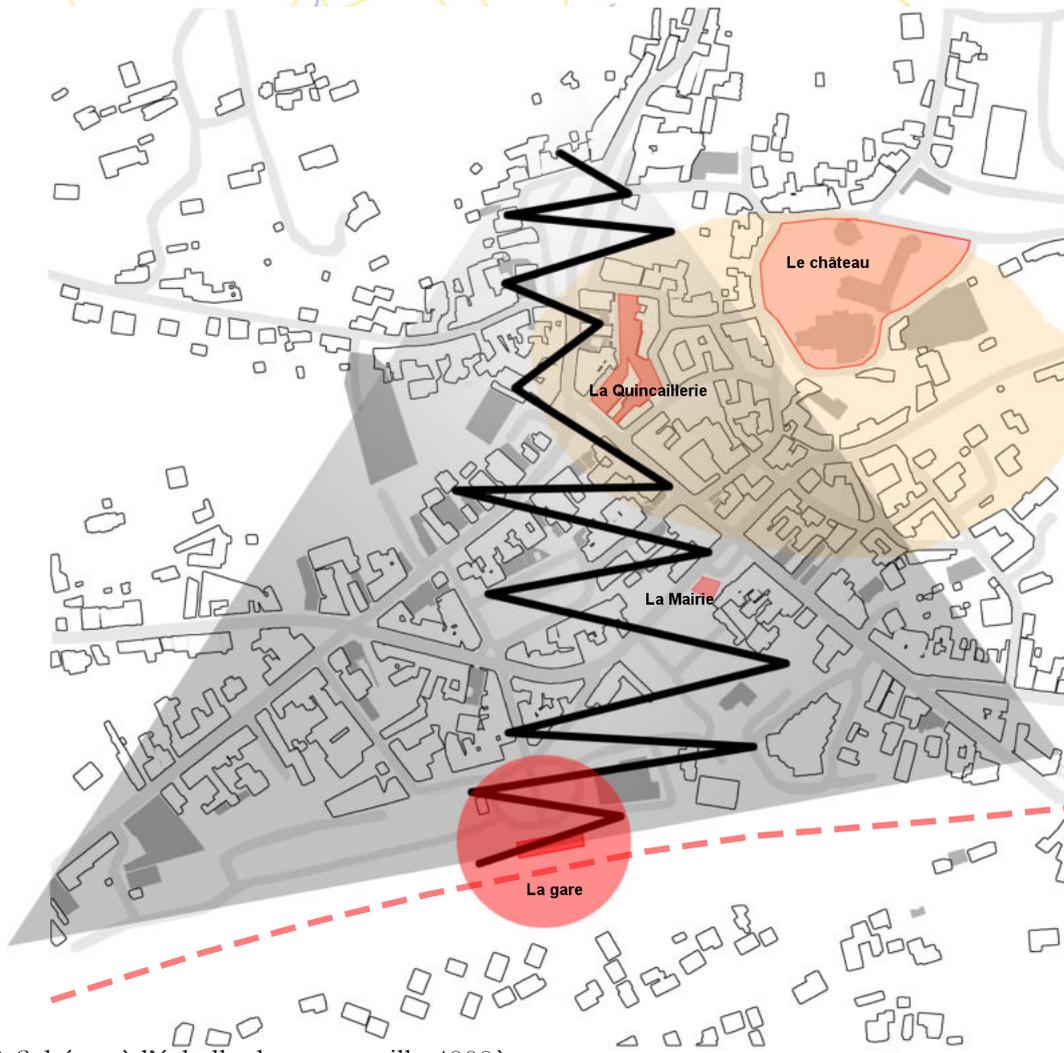
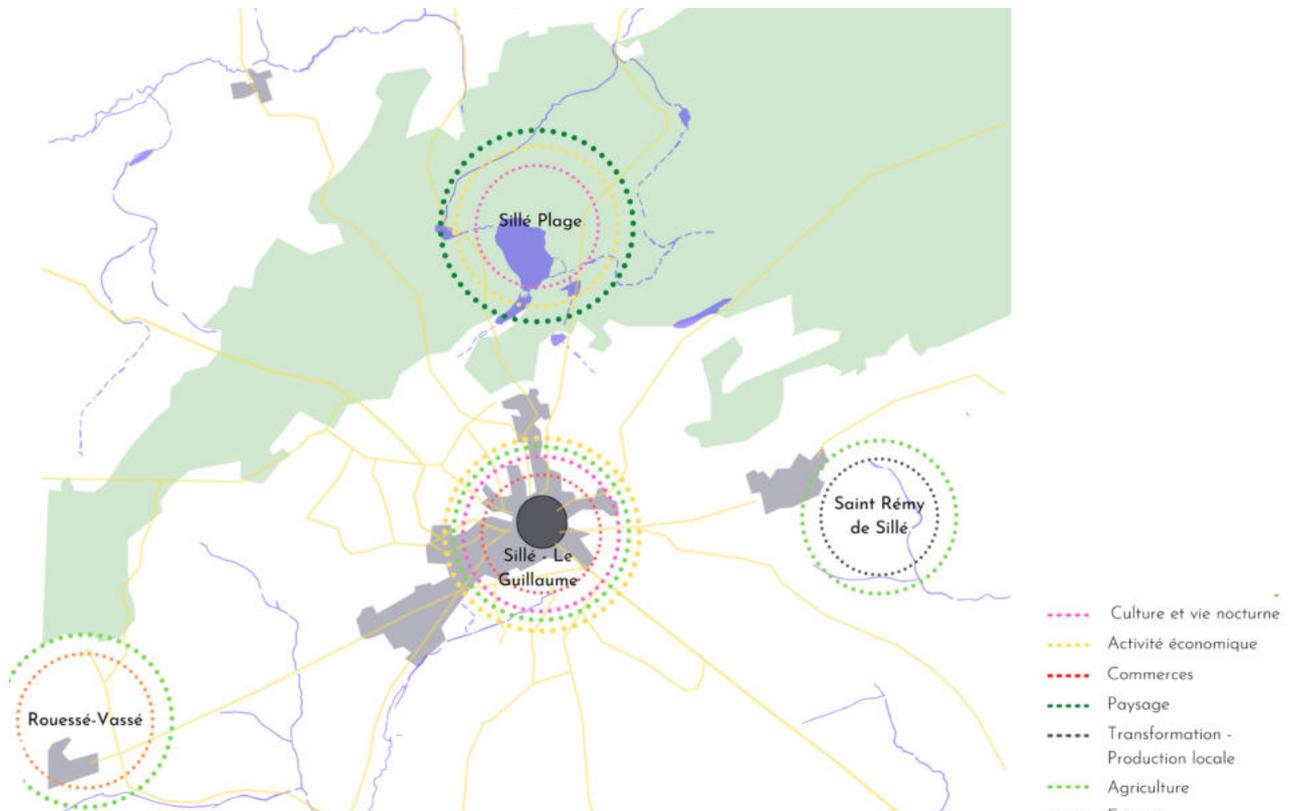


(1) Frise temporelle du tissu associatif. Sources : entretiens, site de la mairie/Facebook

III/ Schéma des forces, faiblesses, risques et opportunités

Nous pensons que pour créer du lien social il est nécessaire de fédérer, de créer l'unité à travers la mise en réseau. En effet selon nous recréer des interactions sociales dans la sphère publique à Sillé-le-Guillaume se pense à travers deux échelles d'interventions : l'intercommunale et l'ultra-locale. Cela passera par un nouveau scénario économique qui permettrait d'affirmer les spécificités en termes d'emploi et de services de chaque commune. Un enjeu réside selon nous, dans le développement d'une dynamique économique autour de l'agriculture et de sa dimension nourricière, qui était historiquement vecteur de lien social. De plus les communes pourraient être mises en réseau par une nouvelle offre de transport alternatif pour faciliter les échanges de personne et de marchandises à l'échelle intercommunale.

À l'échelle de la commune, notre étude du tissu associatif et de l'offre culturelle a mis en exergue une discontinuité temporelle et spatiale de l'offre de rassemblement à résorber. Nos observations des vecteurs de rassemblement dans l'espace public nous amène à penser qu'il n'y a pas une centralité, mais un ensemble de centralités à réaffirmer et à mettre en réseau. La commune offre également un nombre important de bâtiments à fort potentiel programmatique. Le tissu urbain est composé de grands vides sous exploités et la composition typo-morphologique du centre-ville dessine une colonne vertébrale qui pourrait être le support à une continuité spatiale et temporelle de l'offre de rassemblement. Cette continuité s'étendrait de la Place du marché aux bestiaux, jusqu'à la Place de la Gare et son réseau ferré sous-exploité. Les lieux de dispersions étant bien souvent liés à l'usage de la voiture, cela nous amène à repenser sa présence dans l'espace public du centre-ville.



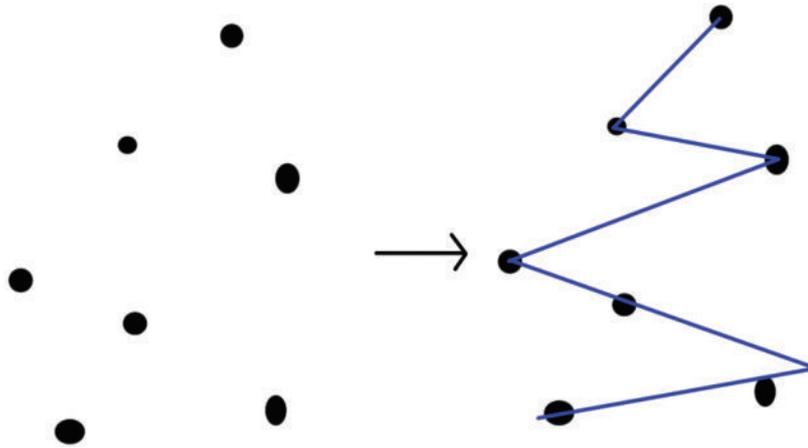
- Réhabilitation et diversification de l'offre de logement
- Équipements publics supports de l'offre de rassemblement
- Requalification des voiries et des espaces publics
- Discontinuité spatiale et temporelle de l'offre de rassemblement à résorber
- Bâtiments sous-exploités à fort potentiel
- Centralité à affirmer par le biais d'une nouvelle dynamique économique liée à l'agriculture

IV/ Orientations stratégiques

L'enjeu principal serait de favoriser le lien social. Cela s'est concrétisé en une intention stratégique générale qui est celle de fédérer et de créer l'unité à travers une mise en réseau. Pour la suite de notre étude nos quatre orientations stratégiques sont :

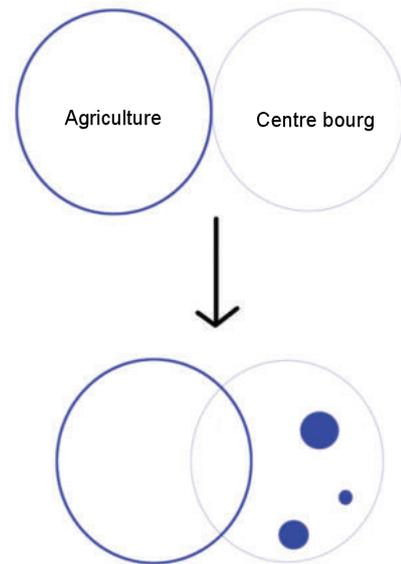
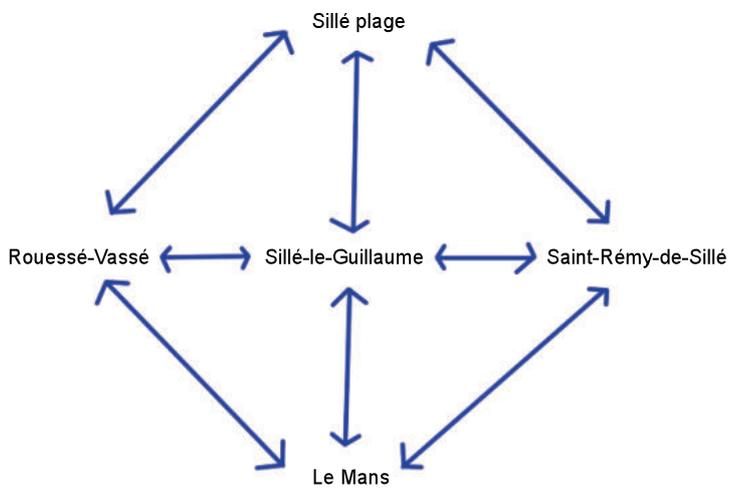
- +Renforcer la complémentarité à l'échelle intercommunale.
- + Recréer une continuité spatiale en créant une mixité programmatique au service d'une diversité typologique.
- +Redonner à l'agriculture son rôle historique dans le lien social.
- +Réinvestir l'espace public par et pour le piéton.

FÉDÉRER, CRÉER L'UNITÉ À TRAVERS LA MISE EN RÉSEAU

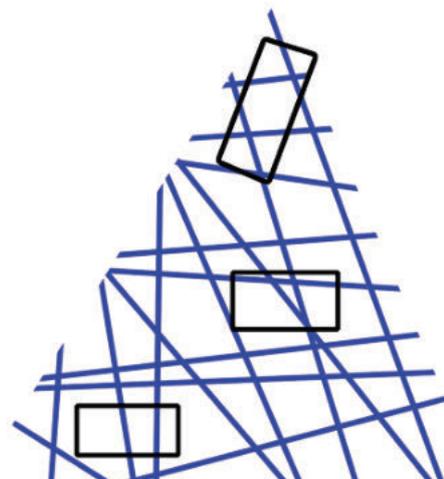
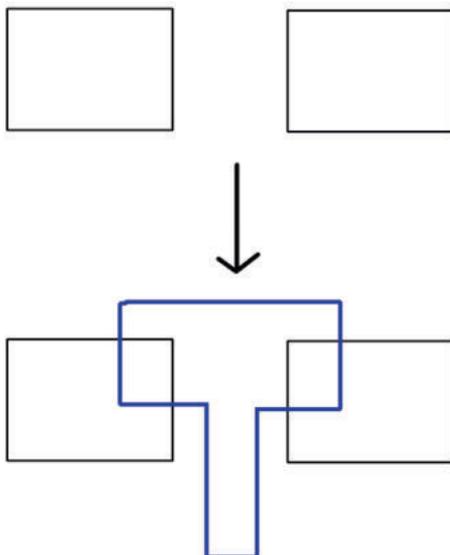


Renforcer la complémentarité à l'échelle intercommunale.

Redonner à l'agriculture son rôle historique dans le lien social



Recréer une continuité spatiale en créant une mixité programmatique au service d'une diversité typologique. Réinvestir l'espace public par et pour le piéton.



Bibliographie

Adèle Torchin (2021) Le réemploi social et solidaire, enjeux et limites d'un projet de recyclerie en territoire rural, mémoire sur un projet de Recyclerie à Sillé-le-Guillaume.

Anne Coste, Luna D'Émilio , Xavier Guillot. (Mai 2018) Ruralité post-carbone, Milieux, échelles et acteurs de la transition énergétique.

Bibliothèque nationale de France, gallica.bnf.fr .

Commission de contrôle (2019) Dossier Petites Cités de Caractère- Sillé-le-Guillaume.

Direction Départementale des Territoires de la Sarthe Service Connaissance des Territoires et Sécurité, (Novembre 2017)Diagnostic territorial Champagne conlinoise et pays de Sillé.

Géoportail, Portail Web public permettant l'accès à des services de recherche et de visualisation de données géographiques ou géolocalisées.

INSEE (données au 29/09/2021) dossier complet de la commune de Sillé-le-Guillaume.

Mairie de Sillé-le-Guillaume (2018-2021) Journal municipal, site internet

La Communauté de Communes de la Champagne Conlinoise et du Pays de Sillé, La recyclerie de la 4CPS est ouverte au public à Sillé-le-Guillaume, 05/08/2021

Page facebook, "Sortie et vie du Pays de Sillé", communication autour des évènements, publications récentes.

Rubrique découverte de l'ESS, La Chambre régionale de l'économie sociale et solidaire de Normandie, Qu'est ce que l'économie sociale et solidaire ?

Yves Cusset (2006) Horizons stratégiques 2006/2 (n° 2), pages 21 à 36,. Les évolutions du lien social, un état des lieux, <https://www.cairn.info/revue-horizons-strategiques-2006-2-page-21.htm>



2. PROJET URBAIN ET ARCHITECTURAL

Sommaire

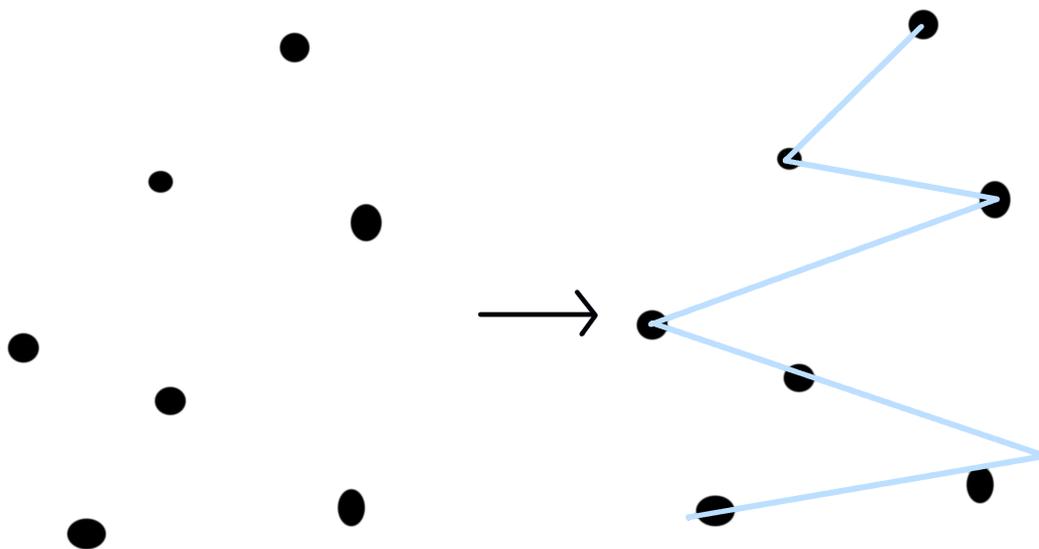
Unir, fédérer par la mise en réseau	41
I/ Sillé-le-Guillaume en 2100, un nouveau rapport à la vie sociale	42
II/ Un maillage, facteur de cohérence et de cohésion.....	44
A. Renforcer la complémentarité à l'échelle intercommunale.....	46
B. Recréer une continuité spatiale et temporelle à l'échelle du centre-bourg.....	46
C. Redonner à l'agriculture son rôle historique dans le lien social	48
D. Réinvestissement de l'espace piéton par et pour le piéton	48
III/ Le secteur d'intervention, une position géographique stratégique et un fort potentiel d'occupation	50
IV/ Des évolutions sociétales pour renforcer le lien social dans la sphère publique	52
V/ Un foisonnement programmatique au profit d'une continuité spatiale et temporelle de l'offre de rassemblement	54
VI/ La ville nourricière, deux scénarios envisagés	54
VII/ La ville nourricière, proposition d'intervention urbaine	56
VIII/ Prescriptions urbaines et architecturales de l'îlot, des limites moins marquées	60
IX/ Une nouvelle centralité qui rassemble autour de la culture de la terre	64
X/ L'îlot vivant, un nouvel équipement public fédérateur	66

La revitalisation du centre bourg de Sillé-le-Guillaume s'accompagnerait, selon nous, d'un nouveau rapport à la vie sociale. En effet les conclusions de notre diagnostic territorial orienté autour du thème du lien social, mêlées à des constats plus généraux nous conduisent à penser que l'on construit de moins en moins de lien social dans la sphère publique et que si on le fait, c'est qu'on est consommateur d'un certain type de service ou de bien. À penser également que les temps de la vie sociale actuels à Sillé-le-Guillaume excluent une partie de la population qui souhaiterait quotidiennement une offre de rassemblement plus tardive. Puis finalement que la culture de la terre n'est plus génératrice d'interactions sociales dans le centre bourg.

C'est sur ces constats que s'appuient nos propositions urbaines et architecturales en vue de reconstruire le lien social dans la sphère publique. Notre intention générale issue du diagnostic est celle de fédérer et de créer l'unité à travers la mise en réseau.

Pour rappel celle-ci se décompose en quatre grandes orientations stratégiques qui sont : renforcer les complémentarités à l'échelle intercommunale, redonner à l'agriculture son rôle historique dans le lien social , recréer une continuité spatiale à travers une mixité programmatique et typologique et proposer un réinvestissement de l'espace public par et pour le piéton.

Ces orientations stratégiques nous amènent à proposer notre vision de Sillé-le-Guillaume en 2100.



I/ Sillé-le-Guillaume en 2100, un nouveau rapport à la vie sociale

En 2100, Sillé a réussi à conserver un climat tempéré en plantant des arbres, ce qui a attiré de nombreux habitants. La transition vers une agriculture décarbonée, s'appuyant sur le fret ferroviaire, a créé des nouveaux emplois sur les terres agricoles du pays de Sillé. L'idée de fusion entre les communes limitrophes a été écartée.

Maintenant l'échelle principale de prise de décision est l'intercommunalité, avec l'appui des régions et de l'État. Les décisions finales sont prises entre communes avec une forte implication des communes et des habitants. Il y a une forme d'autonomie des communes, mais le réseau de transports, l'offre culturelle et les différentes dynamiques économiques constituent une mise en réseau des communes entre elles.

Les relations sociales se construisent principalement à l'échelle communale, même si l'ont est également connecté aux autres échelles. L'organisation politique permet de réduire la circulation des marchandises. Le réseau ferré et les mobilités douces sont devenus les principaux moyens de transport.

Un nouveau statut a été créé, celui de consomm'acteur. On est désormais acteur de sa production agricole et l'on peut également vendre et troquer ses productions en adhérant à une association qui met aussi à disposition des sols nourriciers. Quant à la politique agricole locale, elle accompagne maintenant les entreprises et les habitants en mettant en place des dispositifs pour les soutenir dans le travail de la terre, respectueux des écosystèmes.

Le rapport au temps a changé. L'amplitude d'ouverture de l'offre de service et de l'offre culturelle s'étend désormais sur 24h.

Les commerces sont devenus des espaces d'échanges. Les marchandises sont un prétexte au lien social, de plus on autoproduit une partie de son alimentation. Les marchandises ont plusieurs étapes de vie, on répare, on recycle et le numérique est développé pour accompagner cette nouvelle économie circulaire.

Enfin, le rapport au temps a évolué avec notamment l'ouverture des zones d'échanges et des espaces publics qui est dorénavant possible de jour comme de nuit.

Tout cela crée un nouveau rapport à la vie sociale, qui fait de la production agricole une pratique génératrice de lien social.

Sillé-le-Guillaume en 2100, récit communal prospectif.

Mohamed Taha Tahti, Caroline Boland, Martin Duflos et Jana Levacher

En 2100, malgré le réchauffement climatique, Sillé-le-Guillaume a réussi à conserver un climat tempéré en étendant sa forêt domaniale jusqu'au centre-ville. En effet, le principe d'agroforesterie s'est fortement développé, notamment avec l'installation d'un centre de formation autour de **l'agriculture vertueuse**. La production alimentaire est maintenant partout respectueuse des écosystèmes, on produit avec la nature et non plus contre elle. De plus la commune s'est fixé des objectifs de bilan carbone neutre. Son environnement apaisé et son offre d'emploi et de formation ont attiré de nombreux nouveaux habitants. Après une longue période d'affaiblissement des mécanismes nationaux de redistribution, **les villes sont l'échelon principal de prise de décision**, les employés de la mairie et les habitants travaillent à la gestion de leur commune, et de ses ressources. Les communes s'organisent pour être autonome et alimentaire, en eau et en énergie nécessaire pour ses habitants. De plus elle pratique le troc d'alimentaire, d'eau ou d'énergie avec les autres intercommunalités française pour ce qu'elle ne peut pas produire. Un réel équilibre économique à l'échelle de l'intercommunalité a été mis en place, pour que chaque commune ait ses particularités en terme d'emploi et de service. Les mairies se **portent garantes**

de l'économie de moyen humain et matériels, ainsi que de la préservation des ressources tarissables et des éléments porteurs de valeur patrimoniale. Les petites communes ont connu un tel essor que l'offre commerciale et culturelle jusqu'alors concentré dans les centre-ville s'étend dorénavant à tous les espaces publics de la commune. Dans l'espace public, on croise des commerces différents toutes les semaines. Une application nous informe sur les **commerces présents, ils sont mobiles et leur installation peut être éphémère et légère.** Cela permet d'avoir accès de manière ponctuelle à des productions venant d'autres régions. Les interactions sociales dans la sphère publique sont au cœur des intentions de la commune, elle met en œuvre divers moyen pour favoriser les échanges entre habitants en promouvant le troc, la solidarité, l'implication dans le tissu associatif, l'événementiel, la mixité programmatique et la cohabitation entre habitants. Une taxation sur les déchets produits a permis à la commune de développer une technologie de pointe pour transformer les déchets en matériaux de construction, et de réhabilitation. Cette ressource s'ajoute aux matériaux bio et géo-sourcés issus de l'agriculture locale pour réhabiliter le centre ancien. Léo 70 ans, jeune retraité, vit avec son

mari et leurs deux petits enfants dans le centre-ville. L'un va au lycée et l'autre est apprenti au centre de formation agriculture et construction, ils se partagent une dépendance attenante à la maison. Celle-ci est équipée d'un système de récupération et de traitement d'eau de pluie, qu'ils ont construit ensemble. Ce dispositif est financé par la commune, elle a également installée des micros centrales d'énergie renouvelable tout les 800 mètres dans la commune pour produire pour les besoins de la commune et pour les habitants en précarité énergétique. L'une des activités favorites de Léo est de chiner des objets en tout genre pour les hybrider et créer des objets low-tech insolites. Il retrouve ses amis à la pétanque, qu'il pratique dans l'espace public du centre bourg qui est une zone sans moteur. Ainsi de nombreux **point centraux du centre-ville forment un réseau interconnecté par un maillage de cheminements** qui accueillent tous types d'évènements ponctuels. Le weekend, Léo aime se rendre au Mans en train pour se rendre à de grands événements. Il participe à la vie de la commune en allant à la rencontre des habitants pour recueillir leurs envies, leurs besoins, leurs angoisses, leurs bien-être. Les informations recueillies sont ensuite rapportées au conseil municipal qui prend ensuite actes de ces ressentis.

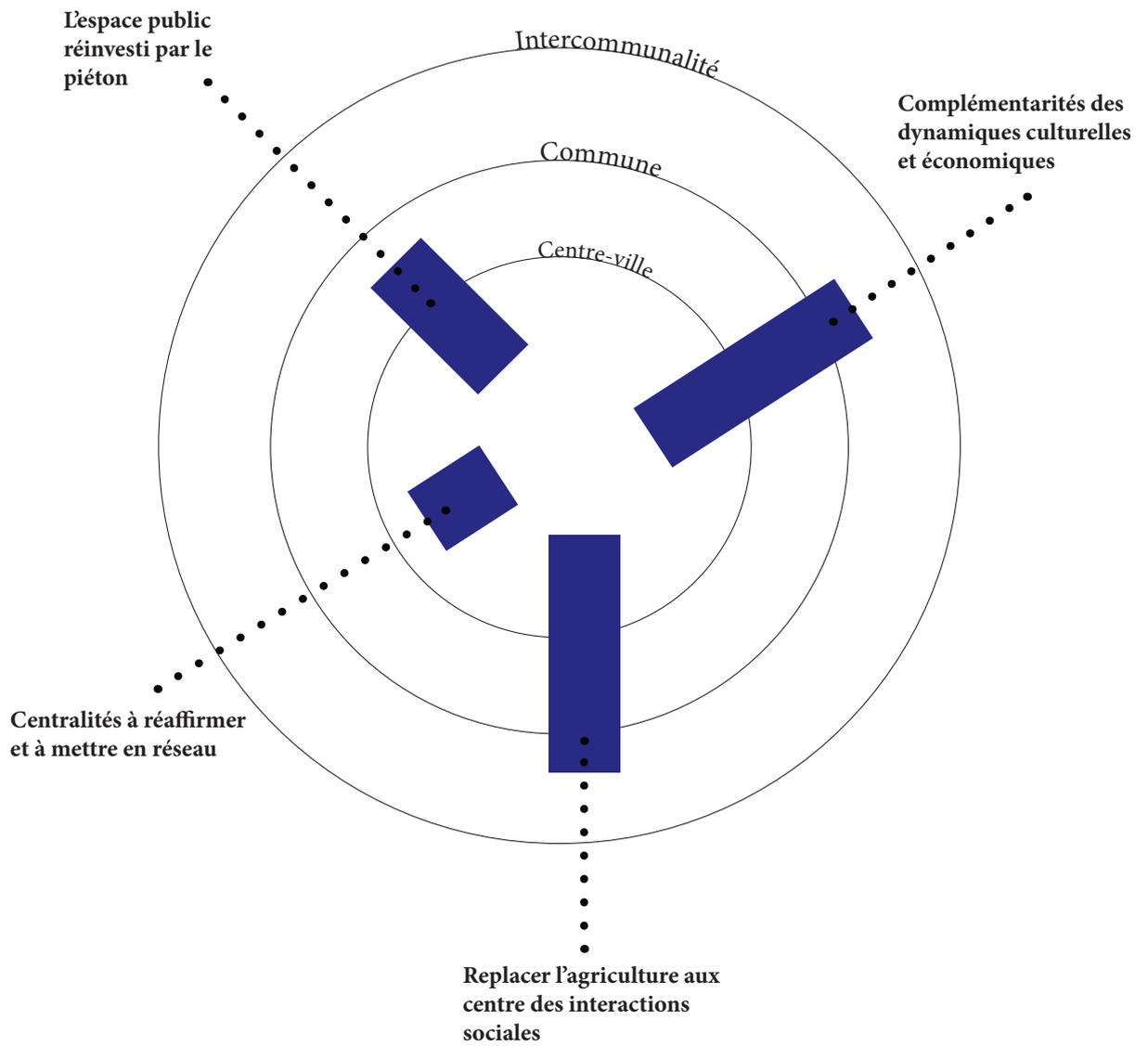
Il est comme un intermédiaire entre la population et la mairie. Grâce à cela, tous les habitants peuvent s'exprimer, car Léo discute avec tout le monde dans la ville. Certains soirs, il fréquente la maison de la commune, un espace qui rassemble les habitants jour et nuit. À la fin de ses études dans le numérique, Joséphine, 25 ans, travaille pour la région, elle a choisi Sillé-le-Guillaume pour l'acquisition d'un appartement du centre-ville. Pour travailler, Joséphine se rend dans un bureau partagé ouvert 24/24. À côté, elle consacre une partie de son temps, comme Léo à la vie de sa commune. Toutes les semaines, Joséphine **participe diverses activités pour l'intérêt général comme l'entretien des jardins collectifs de la ville, elle participe aux chantiers participatifs communaux ou encore comme vendeuse dans une coopérative alimentaire** qui redistribue les productions locales. L'offre culturelle et sportive s'est beaucoup développée grâce à son tissu associatif, bien implanté depuis plus de 100 ans. Les associations ont une adhésion commune qui permet à Joséphine d'aller faire du Kung Fu le mardi et la semaine suivante s'initier à la céramique. Joséphine rencontre quotidiennement beaucoup d'habitants.

(1) rédaction d'un récit communal prospectif



II/ Un maillage, facteur de cohérence et de cohésion

Afin de pouvoir réaliser cette vision que nous avons de Sillé-le-Guillaume nous avons déterminé les stratégies et les dispositifs à mettre en œuvre. La volonté de reconstruire du lien social à Sillé-le-Guillaume, s'est concrétisé en une première stratégie générale qui est celle de fédérer et de créer l'unité à travers la mise en réseau. Nous avons pris conscience qu'il fallait penser le lien social à plusieurs échelles. L'enjeu était donc d'unir à travers un maillage facteur de cohérence et de cohésion les diverses centralités présente dans le territoire. Par centralité à unir, on entend à l'échelle de Sillé-le-Guillaume : les places, les équipements publics, les lieux de rassemblements. Et à l'échelle de l'intercommunalité les 24 communes de la Champagne Colinoise et du Pays de Sillé.



(1) Diagramme des échelles d'intervention des orientations stratégiques

La réalisation de ce maillage passerait par 4 intentions urbaines principales qui nous guideront dans la conception de notre proposition urbaine et architecturale :

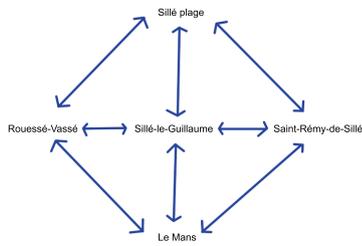
- Renforcer la complémentarité à l'échelle intercommunale.
- Recréer une continuité spatiale et temporelle en créant une mixité programmatique au service d'une diversité typologique.
- Redonner à l'agriculture son rôle historique dans le lien social
- Réinvestissement de l'espace public par et pour le piéton.

A. Renforcer la complémentarité à l'échelle intercommunale.

Renforcer la complémentarité à l'échelle intercommunale vise à réaffirmer un maillage territorial entre Sillé-le-Guillaume et les communes aux alentours. Ce maillage s'accompagnerait de l'affirmation des particularités économiques de chaque commune afin d'imaginer une nouvelle dynamique économique collective orientée vers le travail de la terre. Autour de cette nouvelle dynamique économique, une continuité spatiale et temporelle de l'offre culturelle et associative serait générée à une échelle plus grande. Pour soutenir cette intention, nous proposerions un nouveau réseau de transport alternatif qui réunirait les diverses communes.

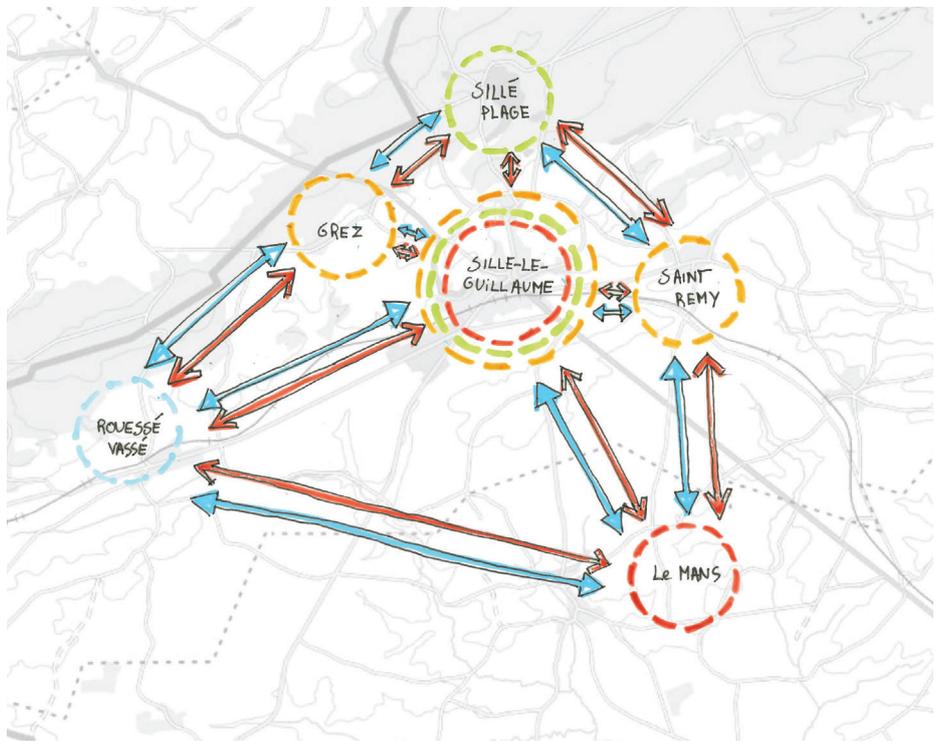
B. Recréer une continuité spatiale et temporelle à l'échelle du centre bourg

Afin de recréer une continuité spatiale et temporelle à l'échelle de Sillé-le-Guillaume (2), nous imaginons un foisonnement programmatique au service d'une diversité typologique. Cette mixité programmatique serait créée à travers la proposition de nouveaux programmes qui répondraient à des manques que nous avons pu observer durant notre immersion et notre analyse. Nous pensons qu'il faudrait également valoriser la diversité programmatique existante, repenser un lieu pour débattre de la vie de la commune ainsi qu'un lieu pour accompagner une nouvelle dynamique économique génératrice d'emploi autour de la culture de la terre.

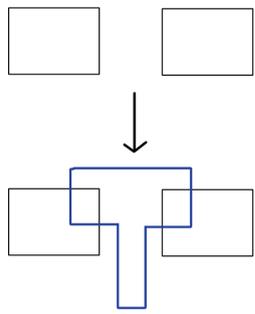


LÉGENDE:

- : Réseau de transports alternatifs
- : Continuité spatiale et temporelle de l'offre de rassemblement
- : Transformation de productions agricoles
- : Agro-foresterie
- : Transformation de production locale
- : Culture et vie nocturne



(1) Schéma d'intention urbaine à l'échelle intercommunale



LÉGENDE:



- : Bâtiments existants à fort potentiel programmatique
- : Proposition de nouveaux programmes :
 - + Un lieu pour accompagner une nouvelle dynamique économique génératrice d'emploi
 - + Repenser un lieu pour débattre de la vie de la commune
 - + Valoriser la diversité programmatique existante
- : Flux de rassemblement vers les nouveaux équipements

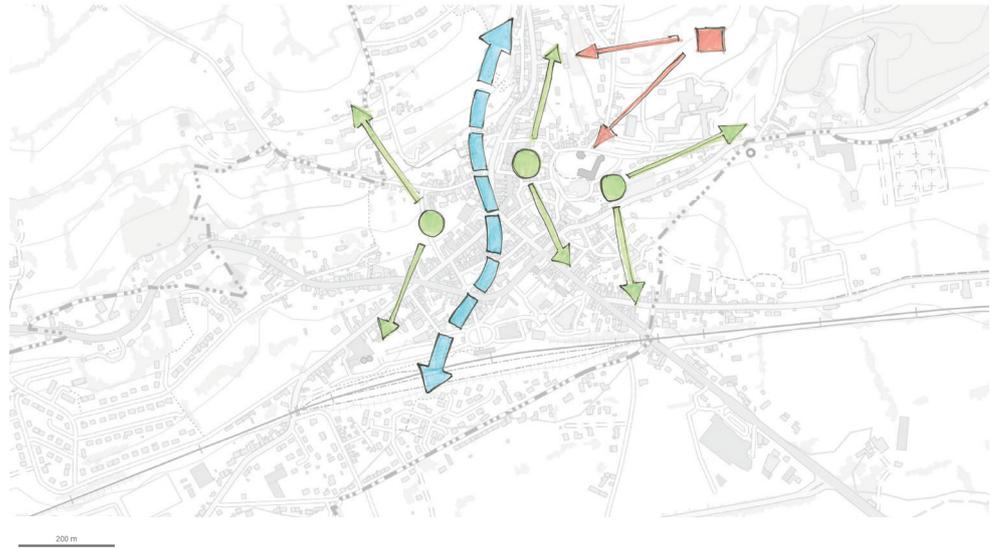
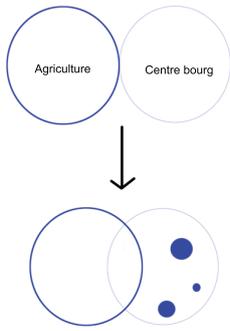
(2) Schéma d'intention urbaine en vue de recréer une continuité spatiale et temporelle à l'échelle du centre bourg

C. Redonner à l'agriculture son rôle historique dans le lien social

Pour redonner à l'agriculture son rôle historique dans le lien social, nous proposons trois principaux volets(1) , un volet pédagogique qui consiste à sensibiliser les plus jeunes en s'appuyant sur les écoles pour développer un intérêt pour la culture de la terre dès le plus jeune âge. Un volet emploi qui se base sur l'accompagnement, la formation, la production et la distribution des productions agricoles afin de gagner encore plus en attractivité vis-à-vis des jeunes demandeurs d'emploi. Pour finir, un volet événementiel qui s'occuperait de créer une continuité spatiale et temporelle pour l'offre de rassemblement autour de l'agriculture, dans le but de sensibiliser le grand public au travail de la terre.

D. Réinvestissement de l'espace public par et pour le piéton

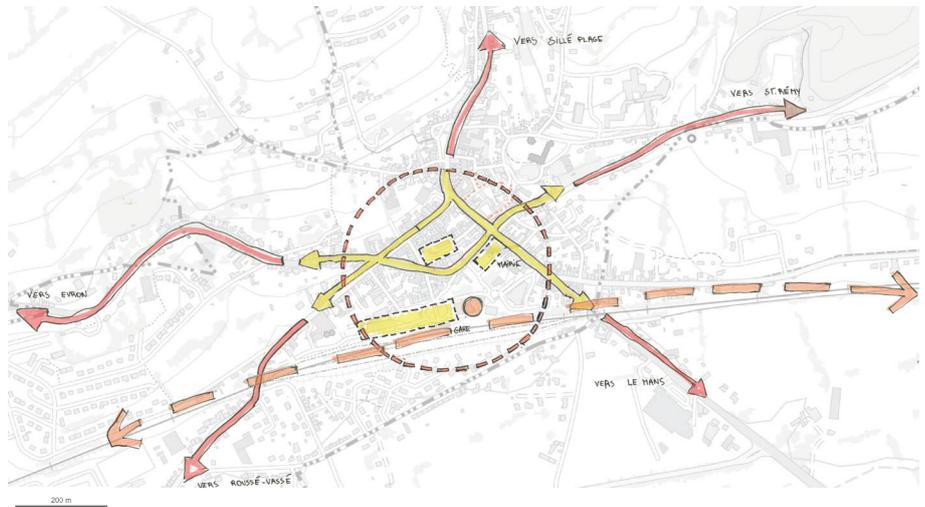
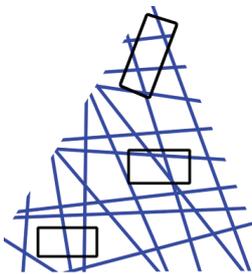
Inciter le piéton à se réapproprier l'espace public est selon nous un enjeu important pour récréer du lien social. Cela passe par une réduction des modes de déplacements, par le fait de faire du centre-bourg un espace sécurisant, s'articulant autour de places à valoriser (2). Le développement du réseau ferré et de la centralité que constitue la place de la Gare participerait également à renforcer les flux piétons.



LÉGENDE:

- 1. PÉDAGOGIE**
 : École participant à la sensibilisation et la formation
 : Sensibilisation des jeunes afin de développer un intérêt pour l'agriculture
- 2. EMPLOI**
 : AMAP de Sillé «AM'HAPPY»
 : Accompagner la distribution des productions locales
- 3. ÉVÉNEMENTIEL**
 : Continuité spatiale et temporelle de l'offre de rassemblement autour de l'agriculture

(1) Schéma d'intention urbaine en vue de redonner à l'agriculture son rôle historique dans le lien social



LÉGENDE:

- : Liaisons (mobilité) avec les autres communes complémentaires
- : voiries publiques à réinvestir par le piéton
- : Réduction des déplacements
- : Places structurantes à valoriser
- : Développer le réseau ferré existant.
- : Gare de Sillé le Guillaume

(2) Schéma d'intention urbaine pour faciliter le réinvestissement de l'espace public par et pour le piéton

III/Le secteur d'intervention, une position géographique stratégique et un fort potentiel d'occupation

En vue de tous les éléments énoncés auparavant et de ses potentiels d'occupation (1) , nous nous sommes intéressés à un secteur allant d'une parcelle de pâturages proche de l'entrée du centre bourg jusqu'à la gare. Il est localisé à la jonction entre des terres agricoles et le centre bourg de Sillé-le-Guillaume. Ce secteur est positionné stratégiquement, il représente la jonction entre le centre bourg, et les champs agricoles à l'extérieur de celui ci. Ce choix vient renforcer notre volonté de vouloir maintenir un lien fort avec la pratique agricole autour du centre bourg et le travail de la terre que nous souhaitons proposer en centre bourg (2). En plus de son emplacement stratégique ce secteur contient quatre éléments principaux moteur du projet : Une grande parcelle de pâturage, le parking de la gare, un bâtiment de stockage et de transformation agricole, ainsi que la gare.

La grande parcelle est actuellement classée comme terrain de pâturage. Elle a été dernièrement acquise par la mairie et classée comme zone AU a urbaniser dans le Plan Local d'Urbanisme. La nature du sol de la parcelle est presque exclusivement non artificialisée. Le terrain présente aussi une topographie prononcée.

Dans notre vision de Sillé-le-Guillaume en 2100, le centre bourg serait une zone sans moteur, les zones de parking actuelle deviendront donc des zones à requalifier. Cela correspond dans le secteur choisi à une surface d'un hectare. Cette parcelle est aussi bien située, car elle sert de transition entre les autres trois entités (gare, bâtiments agricoles et terrain de pâturage). De plus, une centralité est déjà présente entre la maison de santé et la gare, le traitement de cet espace ne pourrait venir que renforcer encore plus cette qualité.

La gare étant un élément important dans notre vision de Sillé-le-Guillaume en 2100, nous imaginons que le réseau ferré assurera une grande partie des flux humains et de marchandises. Nous comptons ainsi sur ces flux pour contribuer au dynamisme de la nouvelle centralité que nous proposons d'établir.

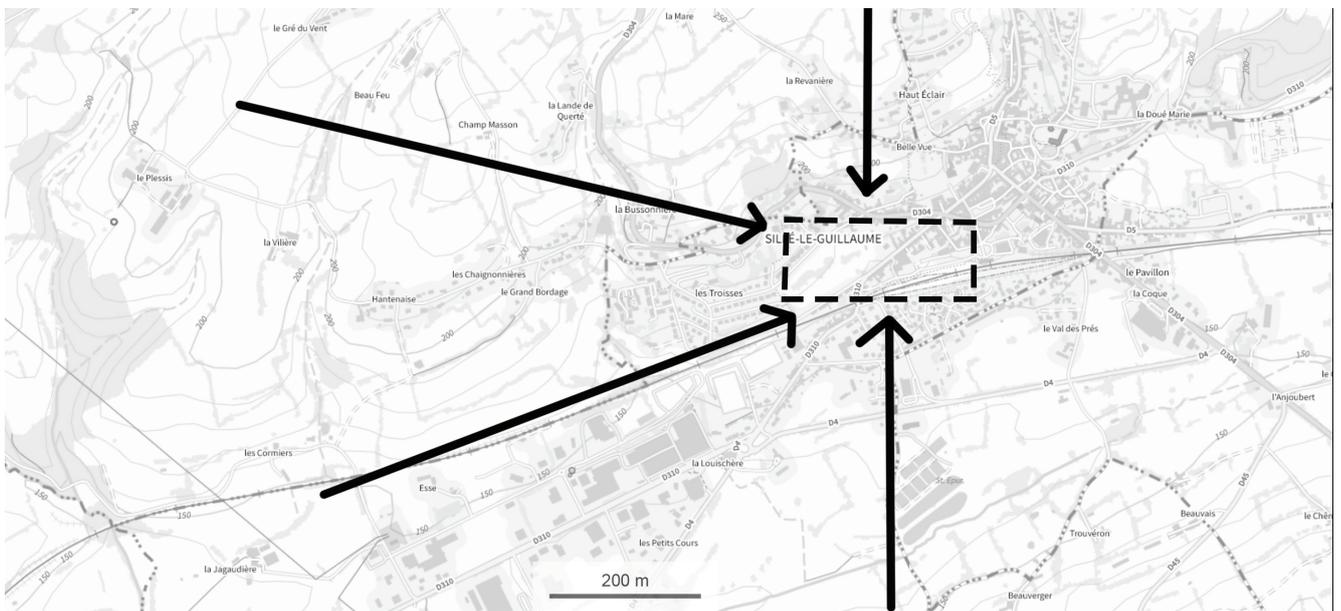
Concernant la maîtrise du foncier, la mairie dispose dès à présent de la parcelle agricole identifiée et également du parking qui jouxte le bâtiment de stockage.

Justement, concernant ce bâtiment, il appartient à plusieurs producteurs agricoles (Anjou Maine céréales, Sanders) sous forme de coopérative agricole. Nous souhaitons nous inspirer de ce système coopératif.



- : Départementale à requalifier
- : Zoom sur centre ville
- : Parcelles agricoles
- : Places publics structurantes

(1) Localisation de potentiel d'occupation à l'échelle du centre bourg de Sillé-le-Guillaume



(2) Flux de denrées depuis les territoires agricoles atours du centre bourg

IV/Des évolutions sociétales pour renforcer le lien social dans la sphère publique

Dans la continuité du développement de notre vision de Sillé en 2100, nos schémas d'intentions urbaines s'accompagnent d'une série de dispositifs et d'évolutions techniques, environnementales, sociétales et institutionnelles. Ces évolutions sociétales concernent six thèmes principaux qui sont : la continuité spatio-temporelle, les échanges économiques, l'agriculture, le tissu associatif, le numérique et le commerce.

L'évolution de ces dispositifs permettrait, au sujet de la continuité spatio-temporelle, que la vacance soit résorbée grâce à un réinvestissement des logements vacants et la réhabilitation des logements insalubres. L'offre culturelle, commerciale et associative s'étendrait désormais sur des amplitudes horaires plus larges. Plusieurs lieux vacants seraient réutilisés collectivement afin de servir de support à l'activité nourricière. À propos des échanges économiques, le transport de marchandises par le réseau routier serait délaissé au profit du réseau ferré qui devient le support principal des échanges économiques. Plusieurs moyens de transports alternatifs viendront remplacer les moyens de transports motorisés, pour 2100 nous imaginons une mobilité décarbonée. De même pour l'agriculture, l'agroforesterie et la permaculture permettraient un travail de la terre plus respectueux des écosystèmes et la proximité des productions et des habitats de s'approcher d'une certaine autoproduction alimentaire. Les habitants seraient acteurs de leur consommation et l'agriculture se verrait ainsi décarbonée. De plus ce nouveau rapport à la terre renforcerait le maillage socio-économique entre les communes. L'agriculture retrouverait ainsi en partie son rôle historique dans le lien social de la commune.

Le tissu associatif aurait un rôle plus important dans la vie sociale avec de nouvelles fonctions décisionnelles en plus de fonctions de médiation entre les habitants et les décisionnaires. Le rapport au commerce changerait également, un nouveau statut, celui du "consomm'acteur" permettrait

à chaque habitant de vendre ou d'échanger ses biens ou denrées sans statut particulier dans des espaces d'échanges ouverts 24h sur 24h. Le numérique serait développé pour être un support à la participation citoyenne, et du développement de l'économie circulaire. Et il serait mobilisé pour la gestion collective des nouveaux équipements publics qui s'occuperont de la sensibilisation au travail de la terre.

Un nouveau statut vient remplacer celui du vendeur traditionnel, toute personne peut, sans démarches administratives particulières vendre un produit.

Régir la spatialisation, une adresse précise pour chaque association

Les associations siègent au conseil municipal, ce qu'il leur permet de participer au processus décisionnel

La commune a planté de nombreux arbres en vue de développer l'agroforesterie et contrer le réchauffement climatique

La nouvelle politique agricole interdit l'utilisation de pesticides et aide les citoyens à s'équiper et devenir producteur et autosuffisant

Tous les espaces extérieurs privés et publics sont mis en commun et appartiennent à la commune pour qu'ils soient partagés et que leurs soient diversifiés.

2021 2022 2023 2024 2025

Les associations sont créés pour accompagner les habitants sur les questions de réhabilitations et de l'utilisation des matériaux biosourcés, elles organisent des chantiers participatifs.

Installation de micro-architecture dans l'espace public

Installation des plateformes multimodales en périphérie de centre-ville.

Une loi taxe fortement le transport routier et l'Etat investit dans la remise en service du réseau ferré pour les hommes et les marchandises.

Plateforme numérique pour la participation citoyenne et la démocratie locale

Le tissu associatif a désormais une place plus importante dans la vie de la vie sociale, notamment avec de nouvelles fonctions de médiations entre les habitants et les décideurs.

La commune accompagne les habitants dans la mise en place d'une autoproduction alimentaire à 50%

L'objectif de la loi ZAN a été atteinte dans la commune

Nouveau statut "consom'acteur" : chacun peut vendre sans statut particulier et possède un espace dédié. Affermissement de la loi anti gaspillage afin d'atteindre notamment une économie circulaire au sein de la commande publique et l'utilisation de produits écologiques.

L'agroforesterie et la permaculture permettent de s'approcher de l'autosuffisance alimentaire et de renforcer maillage socio-économique entre les communes. L'agriculture retrouve son rôle historique dans le lien social et la commune.

2026 2030 2035 2040 2050

Aide financière à la numérisation afin que tous les secteurs disposent d'un accès à l'information et puissent le transmettre facilement.

La loi ALUR est modifiée et autorise l'installation d'habitations et de commerce réversible dans les espaces extérieurs de la commune.

la vacance spatiale a été resorbé à travers un réinvestissement des logements abandonnés et insalubres. L'offre culturelle et commerciale et associative s'étend sur des amplitudes plus larges.

En vue de la nécessité d'une implication supplémentaire dans la vie collective, les horaires de travail pourront être décalés et dépasseront les horaires de travail conventionnés. Le statut de travailleur s'étend de 7h jusqu'à minuit

le réseau routier n'est plus praticable pour l'acheminement des marchandises ou des humains au profit du réseau ferré qui devient le support principal des échanges économiques

L'accès au numérique est à porter de tous. Les réseaux d'informations sont accessibles par un public plus large. Il est fournisseur de services notamment de déplacement. Il est un support pour la participation citoyenne.

Frise sur l'agriculture Frise sur le tissu associatif Frise sur la continuité spatio-temporelle

Frise sur les échanges économiques Frise sur le numérique Frise sur le commerce

V/ Un foisonnement programmatique au profit d'une continuité spatiale et temporelle de l'offre de rassemblement

Dans une volonté de renforcer la complémentarité économique et l'offre de mobilité à l'échelle intercommunale nous proposons le dessin de zone multimodale, des transports en communs entre ses pôles, et tout cela s'appuyant sur le réseau ferré existant. L'enjeu principal de nos intentions programmatiques sont d'hybrider tous ses programmes, des les spatialiser en un même bâtiment afin de créer une synergie et des échanges entre ses différentes fonctions.

Pour redonner à l'agriculture son rôle historique dans le lien social, nous envisageons la création d'un laboratoire biologique, d'un centre de formation autour du travail de la terre ainsi que des espaces de transformation et de distribution des productions. Un programme de cantine/ cuisine publique pourrait également servir à cuisiner et à partager des moments de convivialité autour de la nourriture.

En vue de résorber la discontinuité spatiale mise en exergue, une offre de logements, touristiques ou permanents, et des communs destinés aux habitats légers et réversibles. L'offre culturelle s'appuierait sur de nouveaux lieux culturels plus fragmentés à l'échelle du centre bourg. Une maison des associations participerait à renforcer la dynamique actuelle du tissu associatif.

Pour favoriser le réinvestissement de l'espace public par le piéton et son appropriation, nous imaginons l'instauration d'une zone sans moteur. De plus un travail sur le frontage des bâtiments, permettrait, par un débordement des logements sur l'espace public, un débordement de la sphère privée dans la sphère publique. L'espace public pourrait être parsemé de mobilier urbain et de micros installations culturelles, support d'atelier participatifs. De plus une maison de la commune et ses différentes annexes seraient des endroits où l'on pourrait œuvrer collectivement à la vie communale.

VI/ La ville nourricière, deux scénarios envisagés

Notre proposition urbaine s'appuie sur le dessin de deux scénarios distincts mais avec une base de propositions communes. Pour les deux propositions la Gare et le bâtiment d'exploitation agricole existant sont des bâtiments moteurs du projet. Le réseau ferré serait développé pour participer au transport de personnes et de marchandises. Le centre bourg constitue une zone sans moteur. Les espaces publics sont aménagés pour favoriser les interactions sociales et pouvoir accueillir ponctuellement de grands rassemblements.

Le premier scénario mis au point est imaginé à partir d'un parti pris fort qui est de ne plus artificialiser de sol. Pour proposer une nouvelle offre de logement le bâti existant serait réhabilité et densifié. On conserverait tous les sols non artificialisés qui pourraient être mis à disposition pour être cultivés et ainsi subvenir à une partie des besoins des habitants du centre bourg. Nous proposons dans ce scénario une séparation franche des sols nourriciers et des zones de logements hybridés aux équipements publics.

Dans le deuxième scénario mis au point la dynamique économique autour de l'agriculture et les espaces d'échanges sont mélangés à l'espace public et guident jusqu'aux parcelles agricoles. Le foisonnement programmatique et la simultanéité des usages dans les espaces seraient au service de la continuité temporelle, une partie des bâtiment serait accessibles 24h sur 24. De plus un maillage piéton important serait créée entre les îlots.



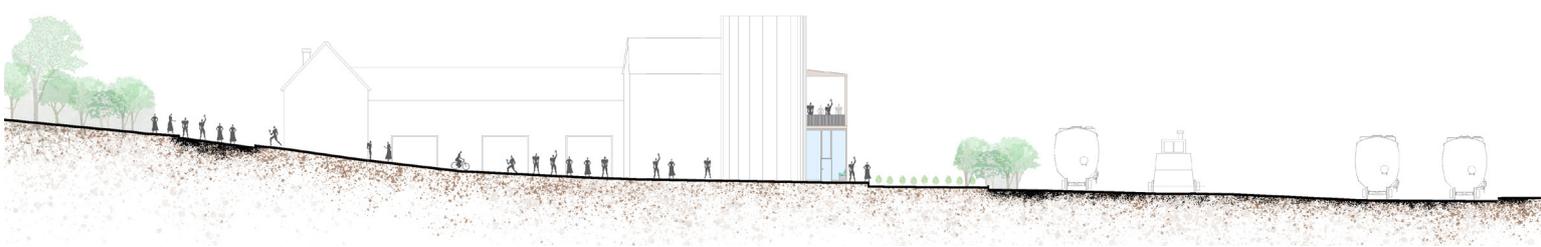
(1) Plan masse intervention urbaine
1000ème

logements/programme d'exploitation agricole

place publique

stockage

nouvel équipement public



(1) Coupe paysagère AA', 500ème

VII/ La ville nourricière, proposition d'intervention urbaine

Pour aboutir à un secteur dans lequel le travail de la terre est possible et est générateur de lien social, il nous a fallu mettre en évidence les zones où le travail de la terre serait optimal, pour se faire nous avons réalisé deux études d'ensevelissement, (voir annexe 2) à l'échelle du secteur choisi, une en hiver et une en été.

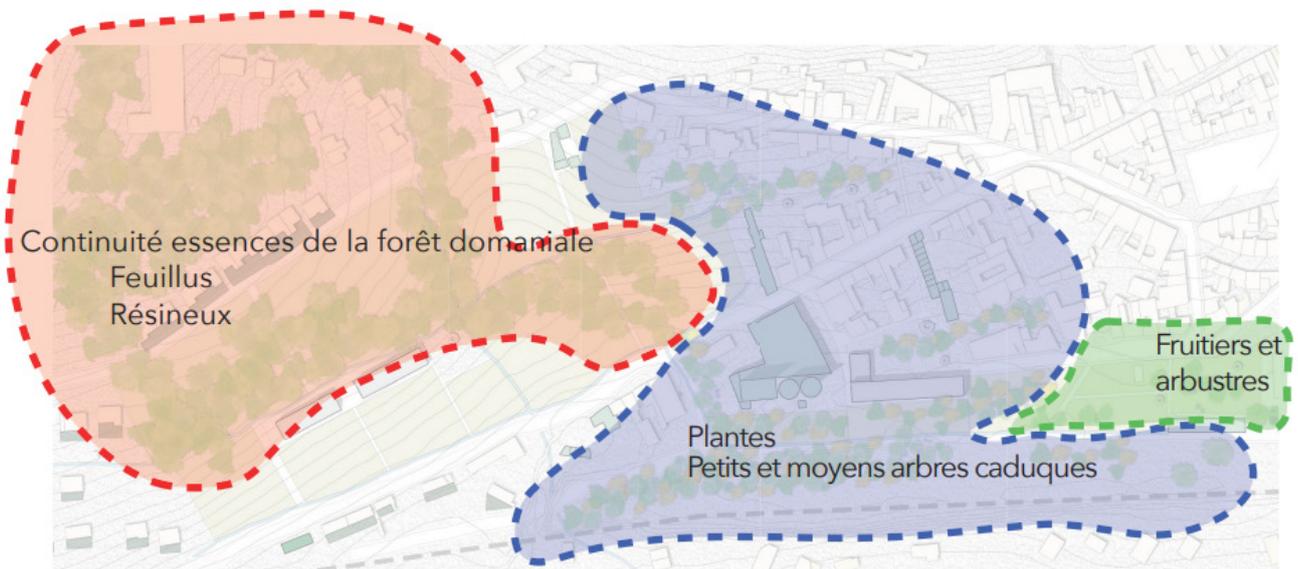
C'est le dessin des zones de cultures qui a permis le dessin de l'espace public et des cheminements. Pour les espaces plus ombrageux, souvent le cas des dents creuses ou des cœurs d'îlots, nous avons imaginé des espaces publics qui seraient support de l'offre culturelle en plein air. L'étude d'ensevelissement a également confirmé le potentiel nourricier de la parcelle de pâturage et du parking de la gare, en effet se sont des espaces qui bénéficient d'un ensevelissement optimal. De plus, les façades Sud des bâtiments existants sont équipés de serre quand cela est possible. (1)

La première action principale est celle d'implanter d'importants jeunes sujets d'arbres (2). En effet, cette forte présence arborée que nous imaginons en centre bourg a plusieurs vertues, dans un premier temps ses fonctions protectrices par rapport aux vents dominants, ses fonctions nourricières et sa fonction de refuge pour la biodiversité.

Le parking devrait connaître un processus de désartificialisation pour ensuite être fertilisé, ainsi que la parcelle de pâturage pour que ces deux espaces puissent devenir support d'une activité nourricière (3). Cependant, pour pouvoir recréer une dynamique autour de l'activité nourricière, nous avons dû réfléchir de manière écosystémique. Il s'est avéré indispensable de recréer un écosystème favorable à la biodiversité et d'augmenter la perméabilité des sols. Les deux actions principales sont l'importance de créer un nouveau réseau hydraulique : en plus de ces qualités paysagères, la présence d'eau souterraine, mais aussi de surface est indissociable d'une activité nourricière, les noues augmentent la qualité de drainage des sols et permettent à la faune et la flore de se développer. La biodiversité et donc l'écosystème seraient encore plus riche.



(1) Schéma plan masse extension de type serre des façades Sud des bâtis existants



(2) Schéma plan masse essence arborée



(3) Schéma plan masse transformation des sols en sols nourriciers

La conception de notre proposition d'intervention a été grandement conditionnée par le concept de la marche en avant. (1) La production agricole et sa distribution sont un processus séquencé, qui débute par la préparation des semis et s'étend jusqu'à la vente ou l'échange des denrées auquel nous avons intégré un dispositif de sensibilisation et de formation au travail de la terre. Nous avons localisé des bâtiments vacants qui pourraient accueillir les différentes étapes de production. Les programmes dédiés au stockage, à la transformation et à la distribution accueilleront également les denrées venues des territoires agricoles alentours. Ces bâtiments d'exploitations seraient hybridés à une offre de logement qui répondrait à l'augmentation de la population envisagée. (2)

Afin de recréer un écosystème favorable à la biodiversité et d'augmenter la perméabilité des sols, un nouveau réseau hydraulique est créé (3).

Pour faciliter l'appropriation de l'espace public par le piéton et le développement de la biodiversité en centre bourg, une zone sans moteur serait délimitée et accompagnée de l'implantation de plateforme multimodale pour l'acheminement décarboné des marchandises.

De nouvelles places publiques se dessinent dans les zones les plus ombragées et deviennent support de l'offre culture par l'installation de micro-architecture.



(1) Schéma plan masse processus de marche en avant concernant la production maraichère



(2) Schéma plan masse implantation de bâtiment neufs hybrides



(3) Schéma plan masse création d'un nouveau réseau hydraulique en surface

VIII/ Prescriptions urbaines et architecturales de l'îlot, des limites moins marquées

Ce document synthétise l'ensemble des recommandations et prescriptions issues des enjeux urbains, architecturaux, sociaux et environnementaux. L'objectif de ce document est d'assurer une cohérence au regard des différentes thématiques (urbaines, architecturales, paysagères et environnementales). Ces prescriptions s'articulent autour du traitement des limites. Les prescriptions s'appliquent sur le lot identifié, mais également à une échelle plus large car le choix de ce secteur d'implantation s'inscrit dans un maillage communal. Nous avons donc des prescriptions à l'échelle du plan masse et à l'échelle de l'îlot.

Obligations architecturales et formes urbaines :

Volumétrie et hauteurs :

- Principe volumétrie et implantation (1) : Minimiser les ombres par un gabarit et des hauteurs déterminées, au profit de l'activité nourricière. Le projet doit être adapté à la réalité du terrain (topographie, accès, orientation, perspective...).
- L'aspect extérieur des constructions doit s'inscrire harmonieusement dans le contexte en tenant compte de l'échelle et des continuités bâties existantes. L'intérieur doit être conçu comme un grand volume : son unité sera assurée par la portée d'un préau. Les locaux à usage pédagogique et de distribution pourront avoir un aspect volumétrique plus hétérogène. La galerie doit permettre une circulation adéquate entre les différents locaux et respecter les normes réglementaires.

Hauteurs :

La hauteur des constructions est limitée en rdc avec au maximum 6 mètres à l'égout (2). La hauteur du bâtiment à planter ne doit pas dépasser celle du bâtiment face à lui.

Adressage :

- Accès : L'accès aux véhicules motorisés dans la zone sans-moteurs est proscrit (sauf urgences). Pour cela, l'installation de mobilier urbain sera

réalisée sur tous les accès menant à la zone sans-moteur. Concernant le nouveau bâtiment : la galerie sera ouverte 24h/24 afin de proposer un espace couvert permettant les fréquentations au-delà des horaires d'ouvertures des locaux de distribution et de pédagogie (9h-20h). Quatre portes d'accès au bâtiment seront implantées comme suit : une à l'ouest faisant l'interface avec le bâtiment de stockage agricole, une à l'est qui sera l'entrée principale connectée au centre-bourg et à la gare, et deux nord-sud pour accentuer le caractère transversal du bâtiment et sa porosité.

Traitement des façades :

Les façades Sud seront vitrées et feront offices de serre cultivables et de circulation.

Équipements :

- Installation de bornes de chargement de batteries électriques. Installation de locaux vélo : implantation d'accorches et de locaux à vélos à l'entrée de la gare pour favoriser la multimodalité. Implantation de locaux à vélos d'un pourcentage fixé à 10% de l'effectif de la clientèle et des salariés pour les établissements recevant du public.

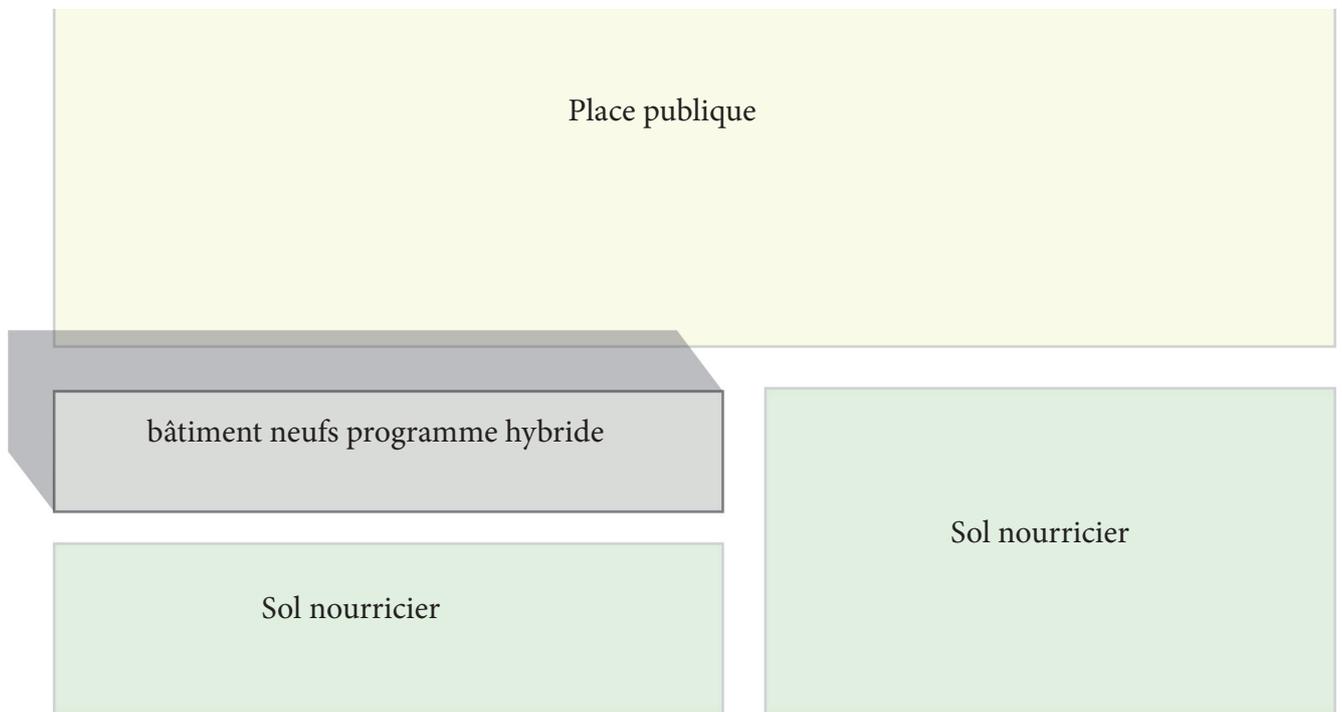
Matériaux de façades :

- Obligation d'un pourcentage élevé de volume vitré pour favoriser la lumière naturelle et l'apport de chaleur naturelle au Sud. (4)
- Les matériaux seront bio et géo-sourcés et choisis pour leurs caractéristiques structurelles et thermiques.

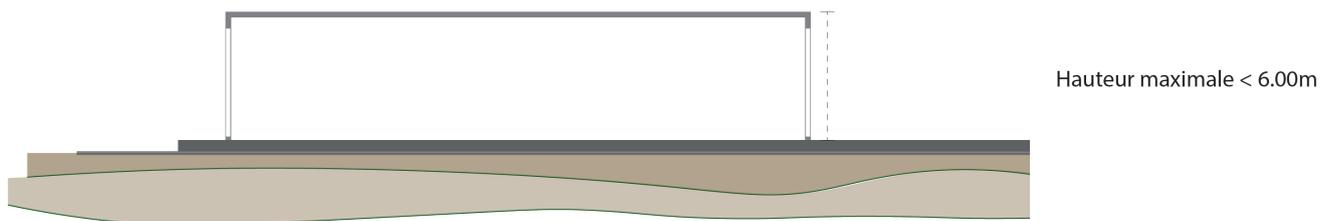
Répartition et qualité des bâtiments :

- La galerie doit permettre l'usage d'un espace de circulation desservant les éléments du programme (pédagogie, associatif, agriculture). Elle doit être accessible jour et nuit. (4)

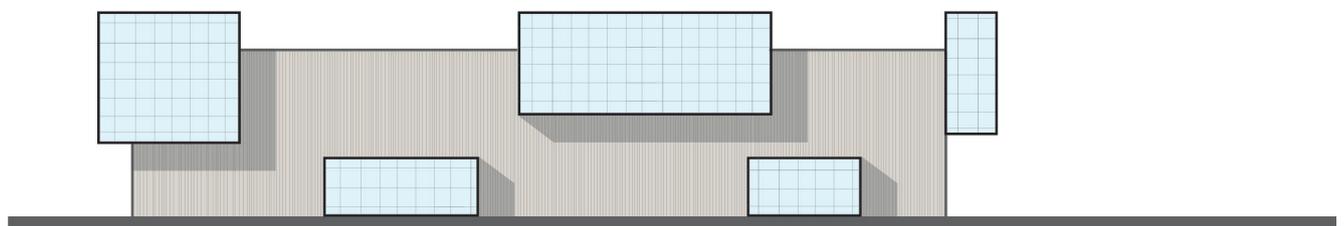
- Luminosité : Travailler sur le rapport entre l'apport de lumière et le processus de fabrication. Apport zénithal à penser si besoin afin d'éviter l'éclairage artificiel.



(1) Schéma plan masse principe implantation



(2) Schéma coupe hauteur des constructions



(3) Schéma élévation pourcentage de surface vitrée façade exposée Sud

Espaces extérieurs :

- Mise en culture de la parcelle (0262-0265) actuellement en prairie. Les cultures devront comporter : céréales, oléagineux, fruits et légumes. Entre 100m² et 150m² de surface permacole suffit pour nourrir un être humain. Surface de la parcelle : ~ 36 000m² . Permettrait de nourrir ~288 personnes/jours.

Gestion des limites :

Interdiction de des clôtures, les limites séparatives sont proscrites. Travailler les frontages pour mixer public/privé : l'espace de la rue doit ajouter à sa fonction de circulation d'autres formes de partages : partage modal, diversité d'usages et de sociabilisation.

Gestion du nivellement :

Un équilibre des déblais/remblais doit être effectué pour les terrassements, afin de délimiter les zones plantées et les espaces de circulation. Toutefois, les interventions sur le sol et les surfaces naturelles doivent être limitées au strict minimum.

Palette végétale / essences arborées :

-Trois zones de plantation d'essences arborées identifiables : une continuité d'essences de la forêt domaniale (chênes, douglas, châtaignier) - des petits et moyens arbres caducs (noyer, digitale pourpre) - des fruitiers et arbustes (framboisier, pommier). Le risque principal est souvent lié aux gelées tardives qui peuvent être rédhibitoires pour certaines essences, tout comme les pics de grand froid. Les plantations devront être effectuées à l'automne, début de l'hiver maximum (hors période de gel).

L'intérêt de diversifier les essences : dans un contexte de changement climatique, le peuplement diversifié génétiquement a plus de chance de s'adapter qu'un peuplement d'arbres constitué d'une seule espèce.

Le choix des essences locales pour assurer des continuités écologiques avec l'existant et pour une meilleure intégration des sujets au sol et au paysage existant.

Ne planter que de jeunes sujets, pour une meilleure acclimatation des sujets(pas plus de deux ans.

La distance entre les plants dépend de la hauteur des arbres : des arbres en basse tige ont besoin de moins d'espace que des arbres de haute-tige (tronc supérieur à 2 mètres).

Les écartements entre les plants dépendent également de l'utilisation (espace suffisant entre les arbres pour les récoltes de pommes et noix par exemple).

- Désimperméabilisation partielle sur les cheminements piétons, désimperméabilisation intégrale et ajout de terre et de nutriment pour la pleine terre. Les surfaces imperméabilisées ne devront pas dépasser (5 %) de la superficie non construite de l'unité foncière.

Création de noues : en plus de leur capacité de rétention de l'eau importante pour lutte contre les inondations, elles participent au drainage des sols pour limiter les sécheresses et aussi de réapprovisionnement des nappes souterraines. Elles auront comme vocation de séparer les sols nourriciers des zones praticables par l'humain.

Gestion de l'eau :

- Intégrer les problématiques de gestion des eaux pluviales grâce au tracé des noues

- Intégrer aux bâtiments neufs et anciens des systèmes de récupération des eaux pluviales

Mobilité :

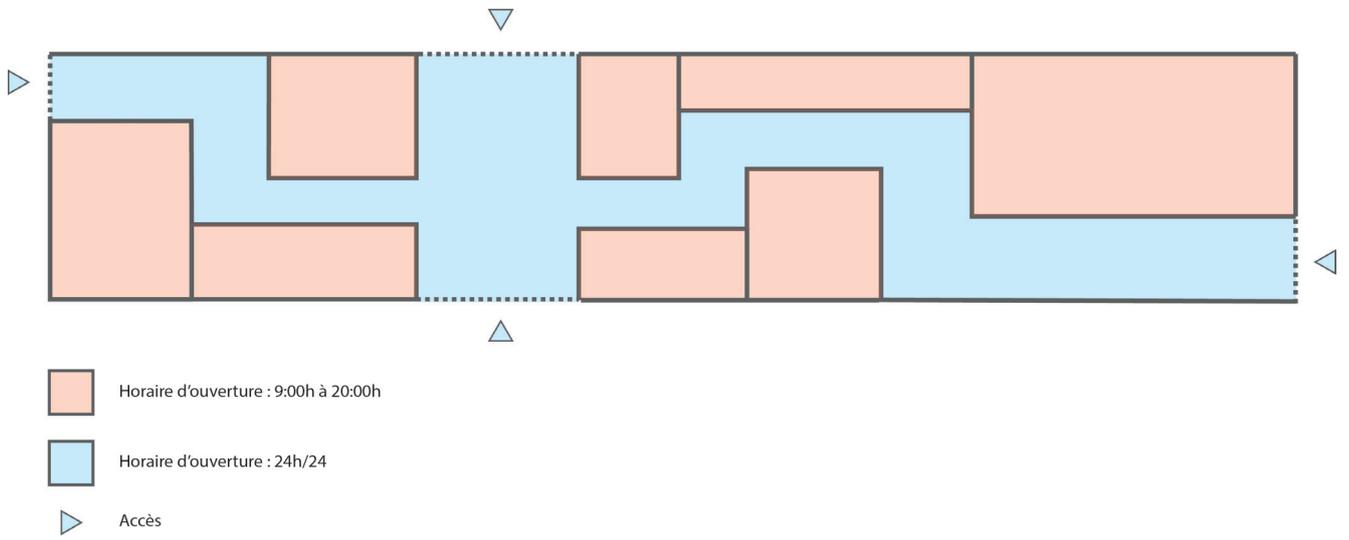
- Gestion du stationnement : aucun stationnement permis au sein de la zone sans moteur. Stationnement réservé sur les pôles multimodaux.

Gestion du foncier / Législation :

Le foncier collectif appartient à la copropriété et sa gestion lui est aussi confiée.

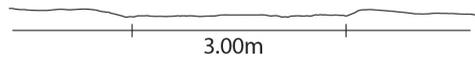
Les différents types de voiries :

Deux types de sol pour les voiries sont possibles en centre bourg, ainsi que 3 dimensionnements différents en fonction de l'usage(5). Le sol stabilisé carrossable pour les cheminements piétons et les véhicules uniquement en cas d'urgences, et la pleine terre pour les sols nourriciers.

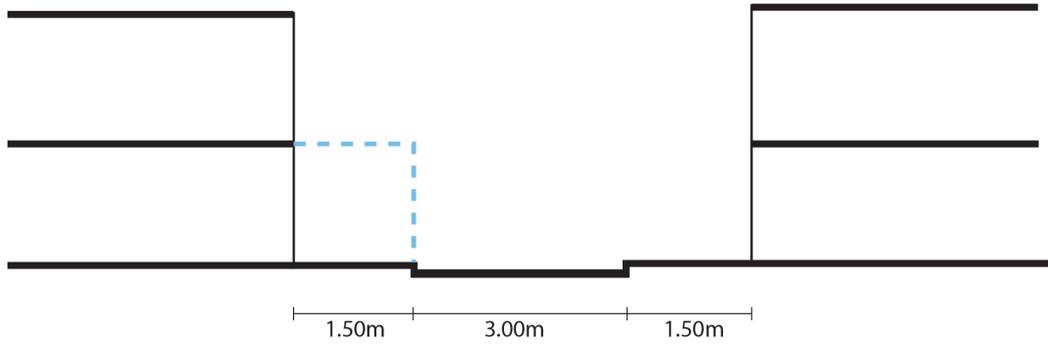


(4) Schéma plan des accès et temporalité pour construction de bâtiments neufs

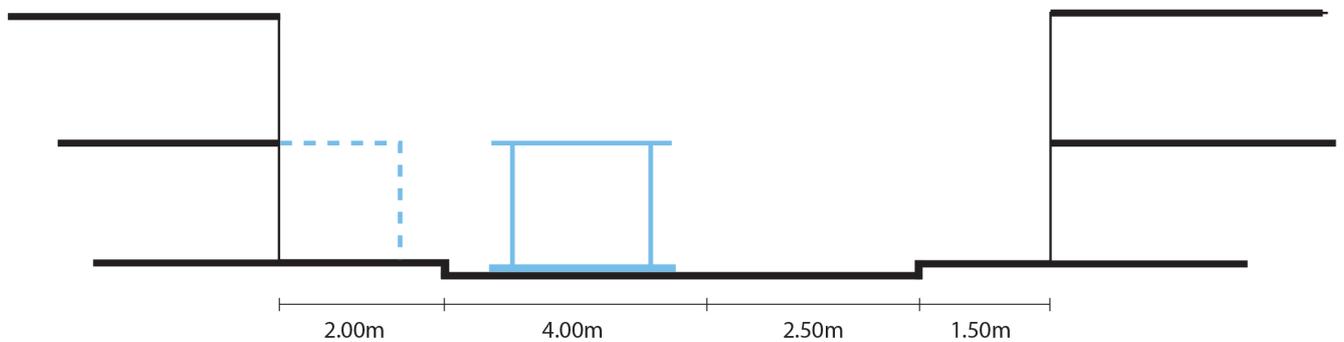
SENTIER



VOIRIE SECONDAIRE



VOIRIE PRIMAIRE



(5) Schéma coupe pour dimensionnement voiries

IX/ Une nouvelle centralité qui rassemble autour de la culture de la terre

L'îlot choisit correspond à cette nouvelle centralité à affirmer. Il se positionne au niveau de la zone de transformation et de stockage, à proximité du bâtiment d'exploitation agricole réhabilité, d'une nouvelle place publique et de sols nourriciers.

Il contient des bâtiments vacants de type garages privés et les bâtiments de la coopérative agricole. D'une superficie équivalente à une hectare, l'îlot réunit plusieurs stratégies de notre proposition d'intervention urbaine :

+ la désimperméabilisation et la re fertilisation du sol afin d'en faire des sols nourriciers cultivables

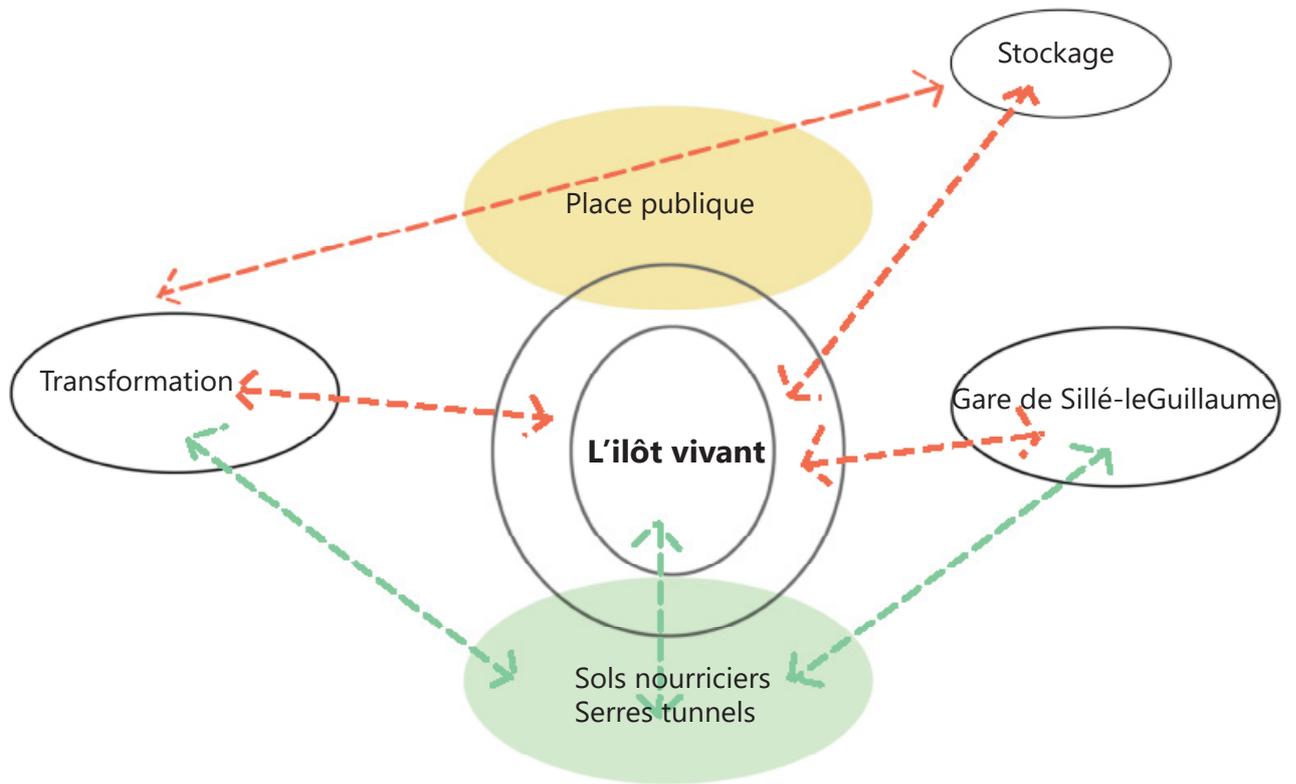
+ des potentiels d'occupation pour une nouvelle place publique

+ cet îlot se situe à la croisée de nombreux flux piétons existants dont ceux depuis la Gare vers l'Ouest du centre bourg

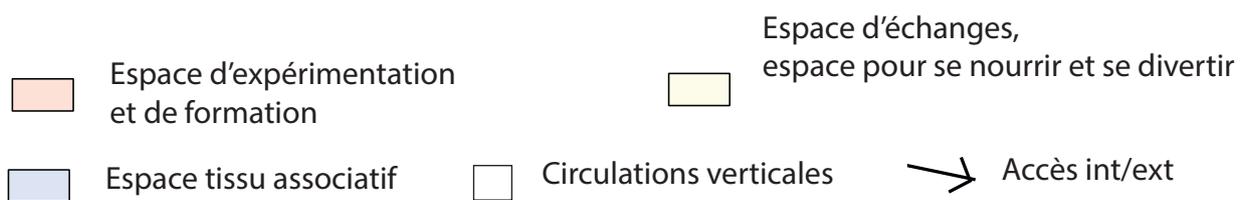
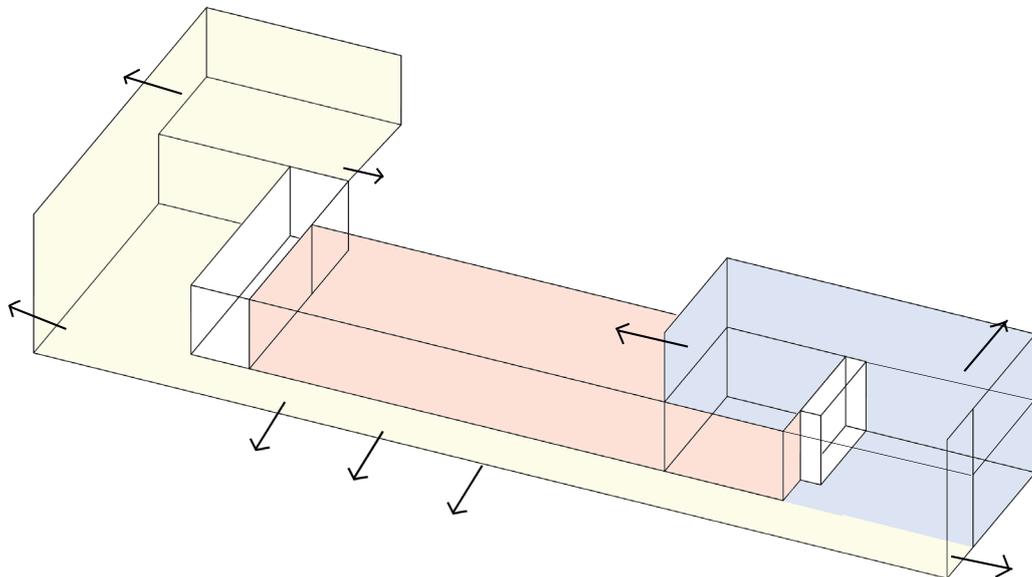
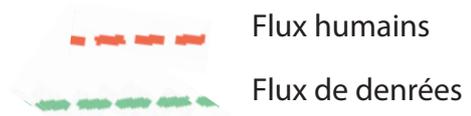
Cet îlot pourrait devenir un lieu de forte intensité de rassemblements, en offrant des espaces de rassemblements en plein air sur la place publique, des terrasses avec des vues dégagées sur les territoires agricoles alentours, des sols nourriciers. Ainsi que d'autres espaces couverts tels que des terrasses couvertes, et des équipements publics ouverts à toutes les heures de la journée pour que l'offre de rassemblement ne soit pas perturbée par la forte pluviométrie de Sillé-le-Guillaume.

C'est aussi dans l'îlot que cohabiterait les deux significations du mot culture, c'est-à-dire la culture entendue comme l'offre culturelle et la culture de la terre, l'activité nourricière. Nous proposerons une programmation autour de cette jonction culture/culture. Nous pensons que la fusion de ces deux entités est génératrice de lien social. Pour ce faire des ateliers de formation et d'expérimentation autour de l'activité nourricière sont envisagés. En ce qui concerne la marche en avant, l'îlot comprend trois séquences importantes : la transformation et le stockage

sont situés au niveau de la coopérative agricole, alors que la distribution et la sensibilisation se font dans l'équipement public que nous venons installer. Une espace d'échange, un espace pour se nourrir et se divertir sont proposés pour créer de la convivialité et des échanges autour de la préparation et le partage des productions locales. La proximité vis-à-vis de la gare implique également que l'îlot soit support de nombreux flux humains et marchands.



(1) Organigramme fonctionnel des flux environnants



(2) Axonométrie répartition du programme et des accès

X/ L'îlot vivant, un nouvel équipement public fédérateur

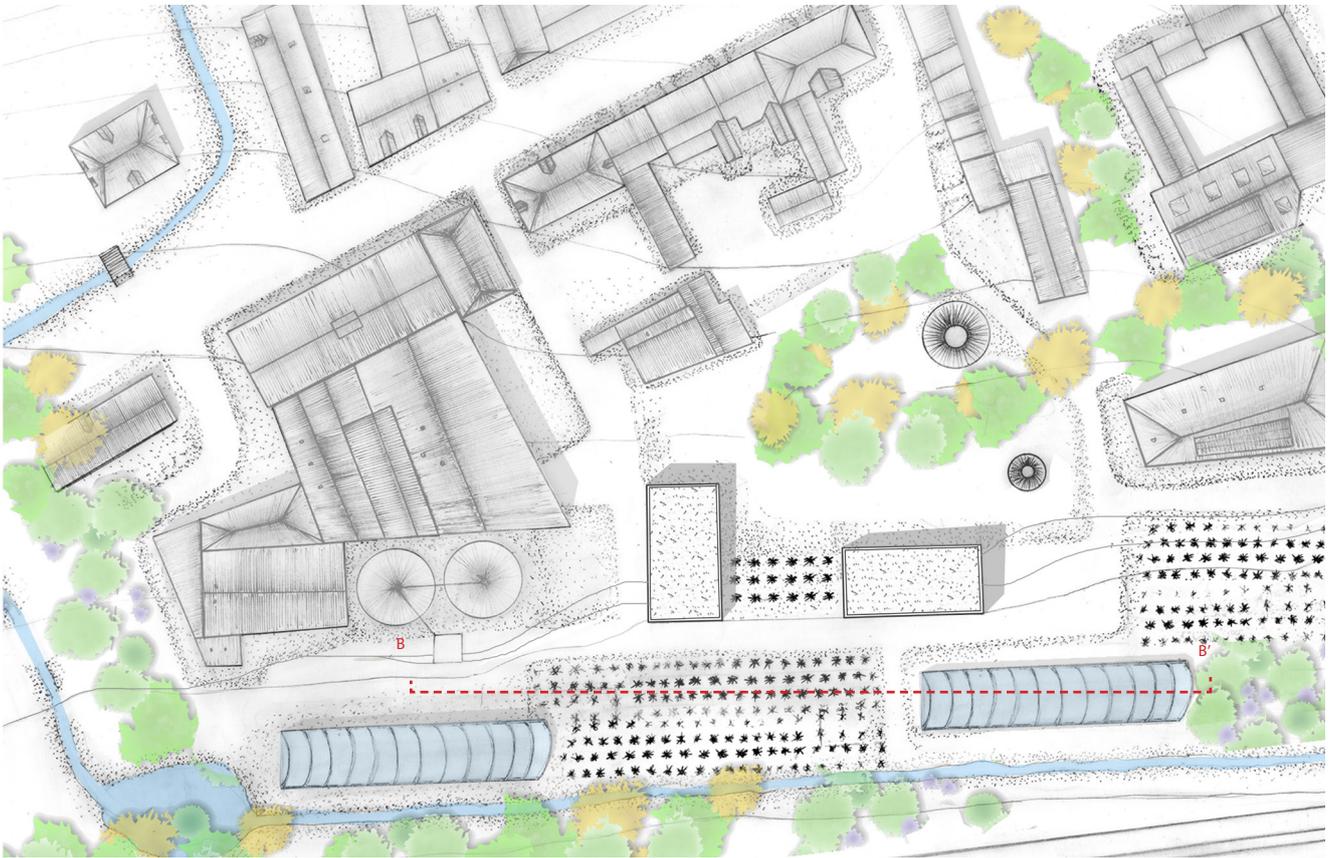
La proposition architecturale se trouve donc à la croisée de toutes les entités clefs de l'îlot.

À l'Ouest, il fait face aux flux agricoles qui sont en grandes parties des flux techniques de récoltes, de stockage et de transformation. Au Nord, la place publique qui est moteur de rassemblement et support d'une offre culturelle et événementielle. Au sud, on retrouverait les sols nourriciers ainsi qu'une vue dégagée sur le paysage agricole du Pays de Sillé. La gare, située à l'Est de l'îlot, est la source d'un flux important d'humains et de marchandises qui serait amené à traverser l'îlot. Le site présente un dénivelé de 3 mètres qui traverse l'îlot de façon transversale.

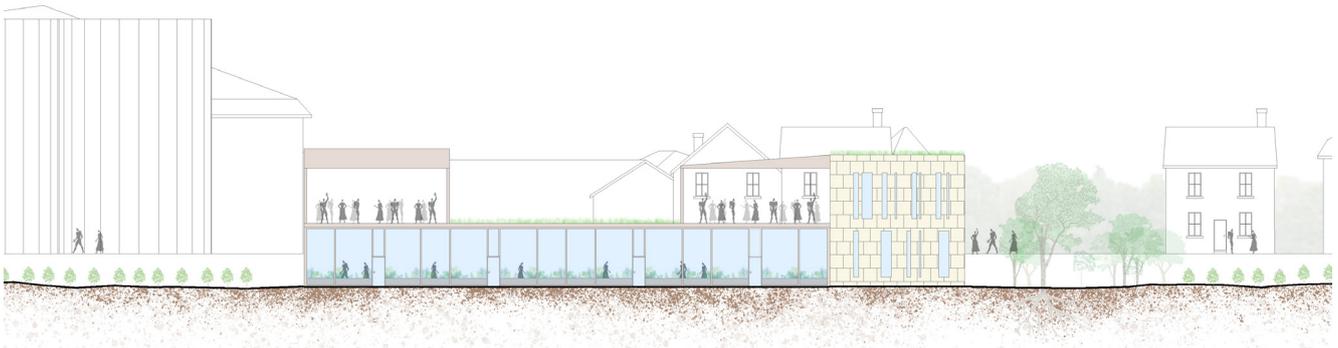
Le nouvel équipement que nous proposons vient s'implanter en prenant compte de tous les éléments cités auparavant. Avec une implantation en forme de L, le projet s'oriente à l'Ouest vers le bâtiment de stockage agricole par le biais d'une façade technique. En ce qui concerne la place publique et les sols nourriciers, le projet vient se placer à l'interstice de ces deux éléments, plus spécifiquement sur la courbe de niveau, en s'encadrant dans la topographie, afin de servir de jonction, et d'être l'espace clos et couvert qui réunit la culture au sens de l'offre culturelle et la culture au sens nourricier. Cet aspect renforce le côté janusien du projet : avec une face orientée au Sud vers le paysage naturel et le travail de la terre et au Nord vers le centre bourg et la place publique.

Pour répondre aux questions de temporalité évoquée, nous pensons une double temporalité pour l'équipement public. Une partie accessible sur une plage horaire dite conventionnelle de 9 h à 21 h, ainsi qu'une deuxième partie accessible 24 h/24 h. Cela nous permettra d'offrir des espaces support de temps sociaux diversifiés.

En continuité de notre réflexion concernant le lien social, la programmation a été pensée de façon à spatialiser en un seul même lieu nos trois intentions programmatiques principales qui sont : L'ancrage spatial du tissu associatif, la distribution et l'échange autour du travail de la terre ainsi que la formation et l'expérimentation pour sensibiliser le public aux pratiques d'une agriculture vertueuse.



(1) Plan de toiture de l'îlot 500ème



(2) Extrait élévation BB', 500ème



(3) Vue extérieure arrivée depuis la Gare de Sillé-le-Guillaume

En terme d'organisation spatiale intérieure , le projet s'articule autour d'un espace d'échange couvert. Il a comme fonction de servir de marché dans lequel sont conçus des stands de marché rétractables et déplaçables pour la vente et l'échange des produits. Quand il n'y a pas de distribution, c'est une zone de divertissement de rencontre et d'interactions sociales.

Autour de cet espace noyau s'articule tout le reste du programme dont notamment un espace de circulation qui dessert les autres éléments programmatiques que nous avons hybridés entre elles.

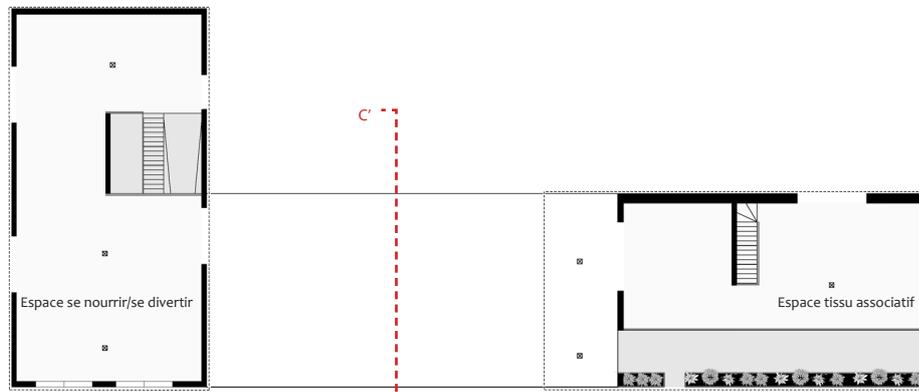
La circulation orientée Sud, est entièrement vitrée. Elle s'apparente à une serre équipée dans toute sa longueur de bacs cultivables. Ainsi toutes les circulations ont été dimensionnées à partir des dimensions du plus large chariot horticole. La circulation est aussi dimensionnée plus généreusement pour servir d'espace de rencontre et d'interactions sociales. Cette galerie est accessible de façon indépendante 24 h sur 24 h.

Nous retrouvons ensuite trois espaces qui répondent à nos trois intentions programmatiques fortes qui sont : un espace pour se nourrir et se divertir, des ateliers pédagogiques expérimentaux et un espace dédié au tissu associatif.

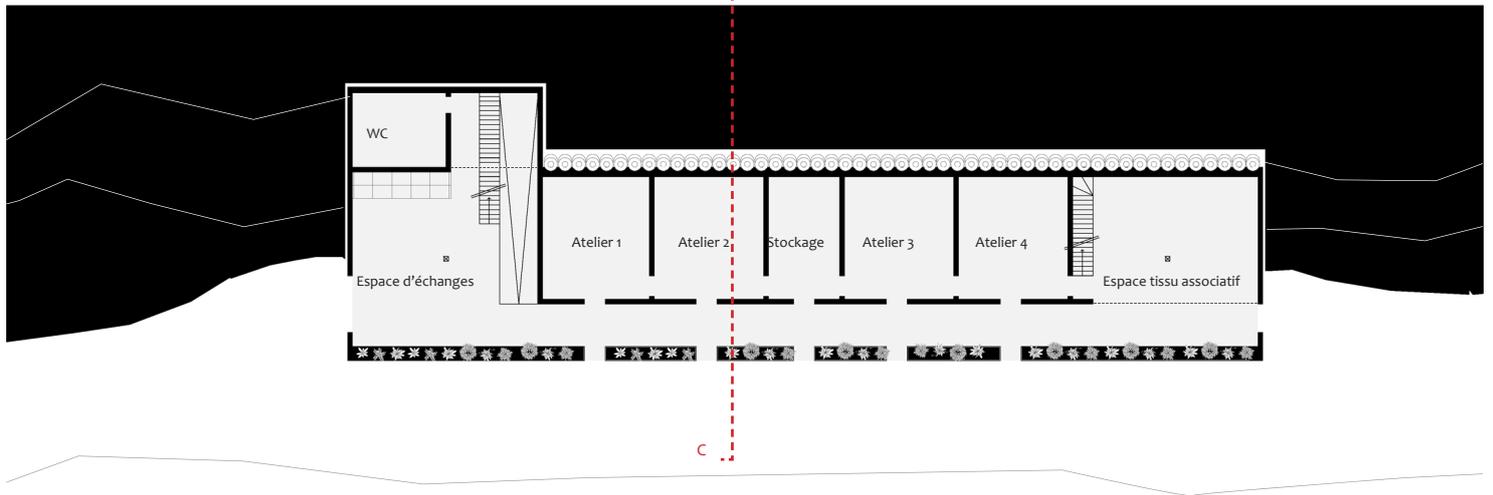
L'espace pour se nourrir se positionne en R+1, c'est l'espace où sont cuisinés et distribués des plats dont les ingrédients sont issus de l'activité nourricière locale. Elle dispose d'une terrasse et peut s'étendre sur la place publique.

Les ateliers pédagogiques sont des espaces de formation et d'expérimentation dont le but principal est de sensibiliser et de former les personnes au travail de la terre respectueux de l'environnement. Ce sont de vastes espaces de réflexion en contact avec la serre et qui communiquent avec les serres tunnels et les sols nourriciers situés à l'extérieur. Nous considérons que la manière d'enseigner est susceptible d'évoluer, c'est pourquoi nous avons tenu à figer qu'une partie du programme, un espace couvert d'apprentissage (atelier) et un support pour l'enseignement pratique (serre et sols nourriciers).

L'espace dédié au tissu associatif s'étend sur deux niveaux. Sa fonction principale est d'accueillir le public et d'offrir un espace pour l'activité du tissu associatif à l'échelle de la ville. De plus une association autour de l'accompagnement et de la sensibilisation au travail de la terre s'y installera et s'occupera de la gestion quotidienne de l'équipement.



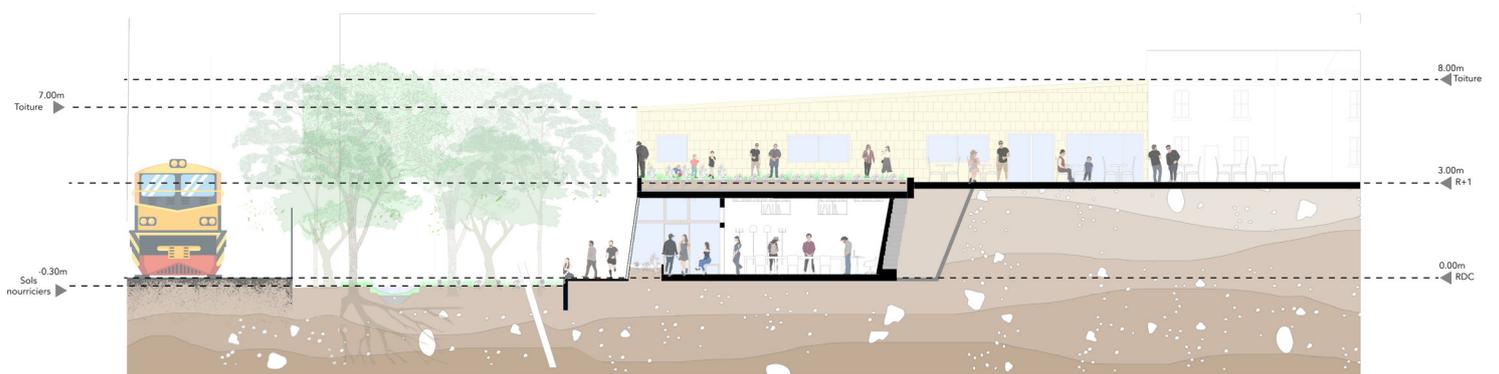
Plan R+1 200 ème



Plan RDC 200 ème



(1) Plan de niveau de l'îlot vivant



(2) Coupe transversale CC', 200ème

Finalement notre intervention permet d'affirmer une nouvelle centralité depuis laquelle des usagers aux intérêts différents se fréquentent et interagissent dans la sphère publique. Le fonctionnement et l'animation du lieu repose sur l'implication de la population, ce qui crée du collectif et de la solidarité. C'est le lieu où l'on se retrouve de jour comme de nuit, conçu pour que la culture au sens nourricier et culturel sois vecteur de convivialité et générateur de lien social.



(1) Vue extérieure depuis la voie ferrée au Nord de la parcelle



(1) Vue intérieur depuis l'espace dédié au tissu associatif vers la galerie/serre



3. ANNEXES

Sommaire

1. Carnets d'immersion	72
Extrait du carnet d'immersion de Martin Duflos	72
Extrait du carnet d'immersion de Mohamed Taha Tahti	73
Extrait du carnet d'immersion de Jana Levacher	74
2. Posters	76
1. Comment se construit le lien social ? ANALYSE TERRITORIALE ET URBAINE	76
2. La ville maraîchère. PROSPECTIVE URBAINE ET PROJET D'AMÉNAGEMENT	77
3. L'îlot vivant. PROJET ARCHITECTURAL	78

La question des jeunes → ont-ils un espace pour favoriser les échanges?
a priori non -

Apeno elinatoire 01/10

L'été revitalisation débute en nous disant de toujours être dans la logique :
"pourquoi demain je viendrais habiter à Sillé ?"

- Mais il y a déjà des haies
→ Pour qui on fait le
D'autant plus que beaucoup sont à Sillé et sont presque dans la situation de Sillé, alors comme Sillé dans ses
(→ sentiment qui se renforce avec les habitants/asso à

Sillé	0 ♀			
- 30	0000	30-40	40-60	+60
••		00000	00000	000

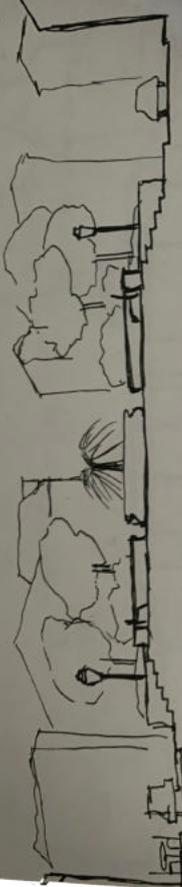
Essentiellement pour rejoindre véhicule puis s'en vont.
Pas à une heure de train donc ceux qui se garent partent vers d'autres directions
Maison de la santé puis pharmacie.

14h-16h : marche - observation - entretiens

- de sentiment des commerces et services qui ferment/vendent se renforce à force de passer devant les vitrines.
- plusieurs terrains sont à vendre lorsqu'on monte au nord de la commune.
- Les chemins discrets débouchent sur les sommets de la commune, offrant un panorama intéressant sur les bois, le relief et la Route menant à St Rémy.
- Les panoramas sont assez rares dans le village mise à part au château.

• Tout au long de la marche → la place de la voiture et du stationnement important (à remettre ds le contexte d'une petite ville rurale)

Le marché.



- + leux le plus attractive du avec PMU. C'est la où jeune et vieux se rencontre
- + Les tables bancs en fait un lieu accueillant on se rassemble des jeunes
- + Les commerces ne sont pas attractives mis à part les bars.
- + La poste (boite aux lettres plaines pleines).

(3m 9in)

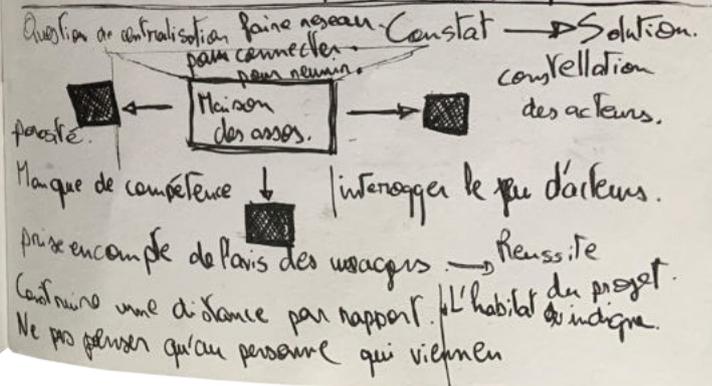
Moment PMU :

Observation incoquite participante

Nous rentrâmes dans le bar PMU telle des combattants

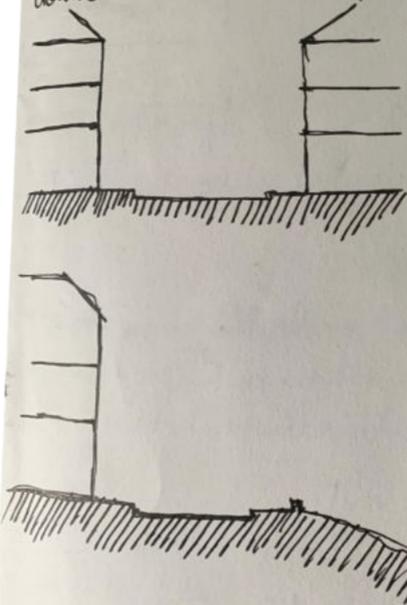
- + L'intérieur du PMU dégager une ambiance chaleureuse.
- + On aurait dit pour un moment que nous étions pas à Sillé-le-Guillaume.
- + La moyenne d'âge avoisinait les 45 ans. Beaucoup de personne d'un ~~certain~~ âge avancé était présente
- + Quelques jeunes hommes était aussi présent et tout le monde échange avec tout le monde.
- + Tout le monde avait l'air d'échanger avec tout le monde.

échelle Amstein



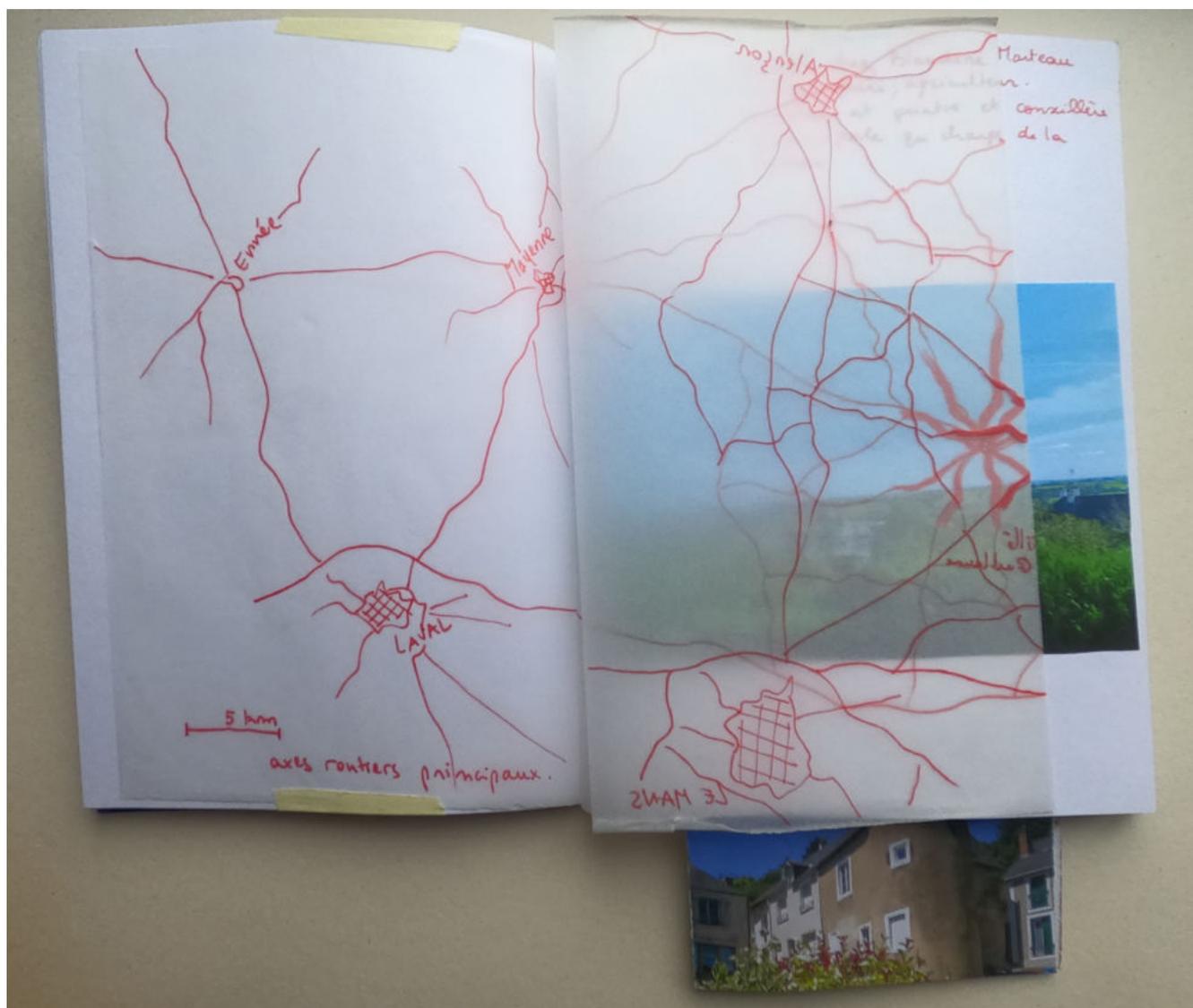
Sillé-le-Guillaume.

Après une vingtaine de minute en vélo, nous traverser plusieurs morceaux de ville. Je dis morceaux car même si le tissu urbain est relativement homogène, les compositions entre plein et vide donnaient naissance à plusieurs séquences.



En parcourant les rue de la ville, les voiries de par le coupe exclue tout type d'appropriation. La première espace ou cette donnée change est la place de république.

Extrait du carnet d'immersion de Jana Levacher



Une démarche prospective pour renouveler la mutation des paysages habités



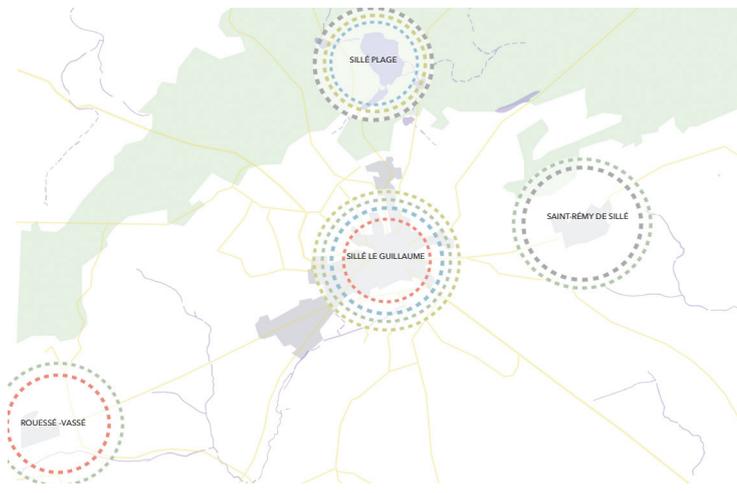
1

Comment se construit le lien social ?

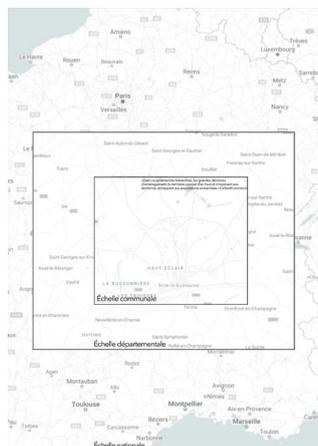
Caroline BOLAND - Martin DUFLOS - Jana LEVACHER - Mohamed Taha TAHTI

ANALYSE TERRITORIALE ET URBAINE

Deux échelles d'interventions : intercommunale et locale



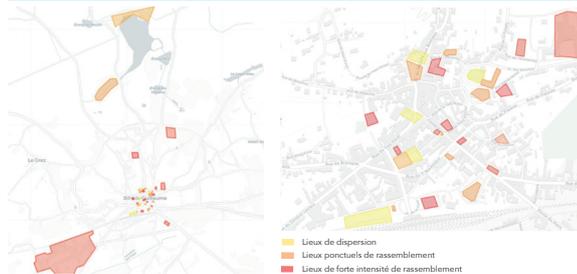
La fabrique de la ville à différentes échelles



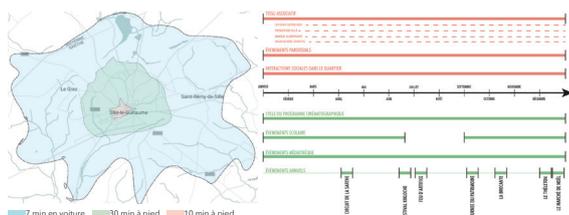
Les places publiques : d'un lieu de rassemblement à un lieu de dispersion



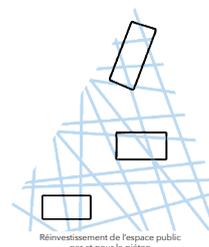
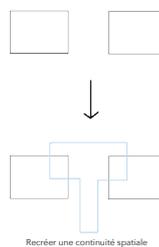
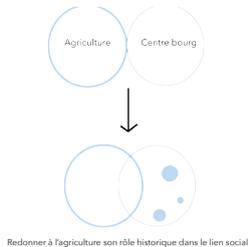
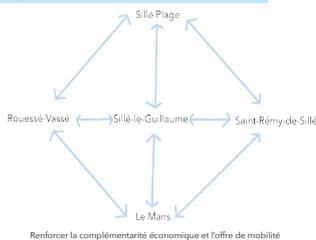
Les lieux de rassemblements à Sillé-le-Guillaume: entre spatialité discontinue et potentiel immense



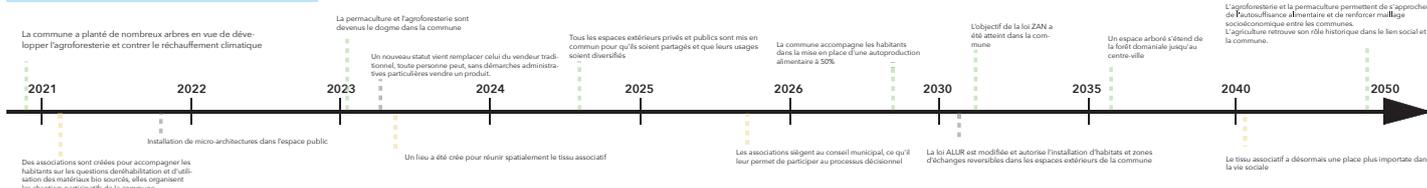
Une offre associative riche qui ne dessert pas le centre-bourg



Fédérer, créer l'unité à travers la mise en réseau



Une transition basée sur l'agriculture et le tissu associatif.



Une démarche prospective pour renouveler la mutation des paysages habités



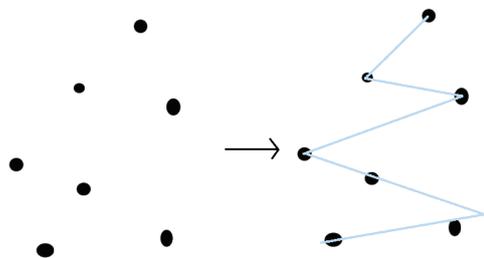
2

La ville maraîchère

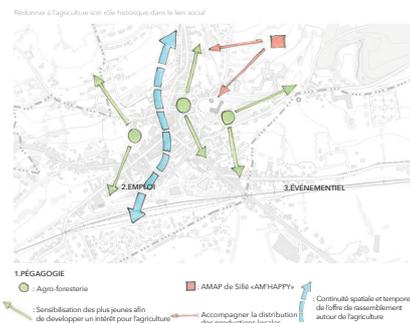
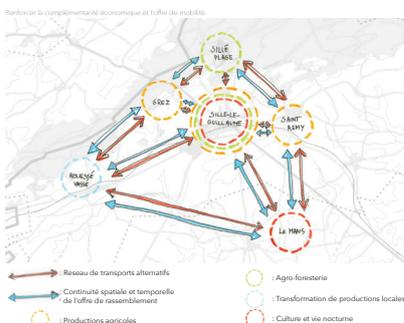
Caroline BOLAND - Martin DUFLOS - Jana LEVACHER - Mohamed Taha TAHTI

PROSPECTIVE URBAINE ET PROJET D'AMÉNAGEMENT

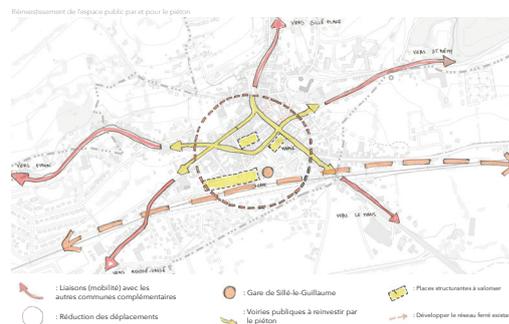
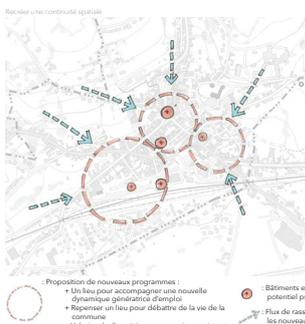
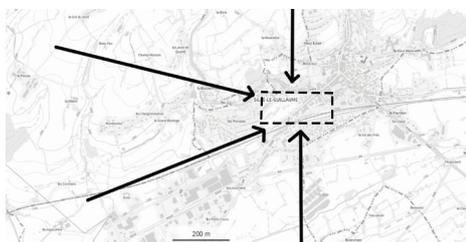
Fédérer, créer l'unité à travers la mise en réseau



Un maillage facteur de cohérence et de cohésion



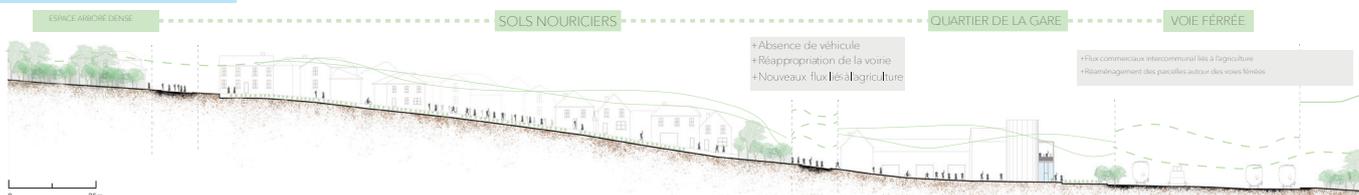
Une entrée de bourg qui accueille les productions locales



La ville nourricière



L'activité nourricière vient recroquer la ville



Une démarche prospective pour renouveler la mutation des paysages habités



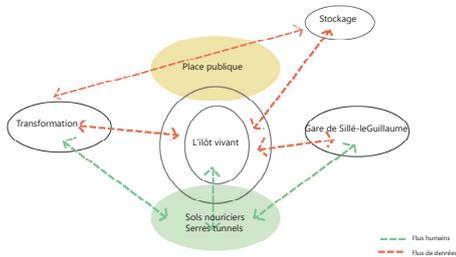
3

L'îlot vivant

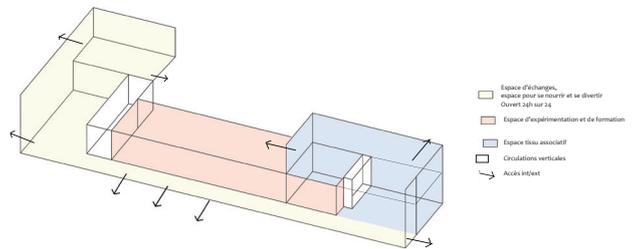
BOLAND Caroline - DUFLOS Martin - LEVACHER Jana - TAHTI Mohamed Taha

PROJET ARCHITECTURAL

Une organisation intérieure en lien avec les flux environnants



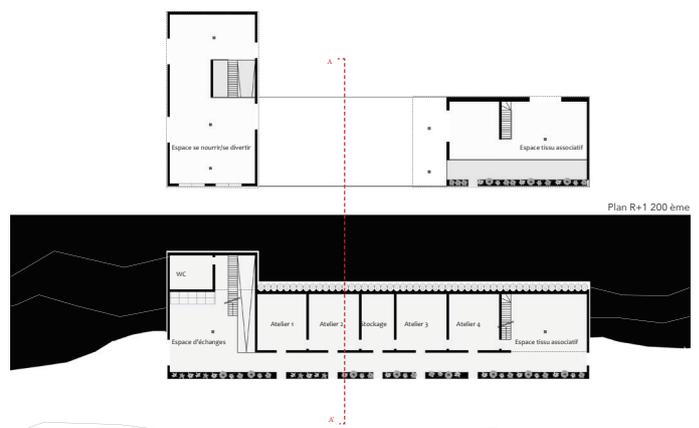
Une programmation facteur de lien social



Une nouvelle centralité support de l'activité nourricière

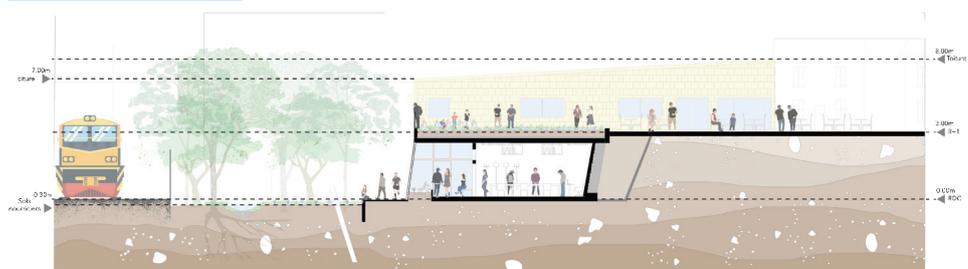


Plan toiture 500 ème



Plan R+1 200 ème
Plan RDC 200 ème

Un équipement public à deux visages



Coupe AA' 200 ème



Vue intérieure du Rez-de-chaussée depuis l'espace du tissu associatif vers la galerie

L'îlot vivant



L'activité nourricière se mêle au centre bourg

Vue extérieure depuis la voie ferrée



Vue extérieure arrivée depuis la Gare de Sillé-le-Guillaume



Coupe urbaine BB' 500 ème

Sillé-Le-Guillaume : Maquette au 1000^e

